

RES PHOTOGRAPHICA



DÉCEMBRE 2018 12€

N°208

CLUB NIEPCE-LUMIÈRE



**LEONAR WERKE
L'ARGUS C-44-R**

**AGFA BILLY ET SES FRÈRES - VU SUR LES FOIRES
UNE CURIOSITÉ TRÈS AMÉRICAINE - EXPO D'UN JOUR**

CLUB NIÉPCE LUMIÈRE

Res Photographica paraît 6 fois par an
www.club-niepce-lumiere.org
clubniepcelumiere@gmail.com

Fondateur Pierre BRIS
06 07 52 50 28
p.niepce29@wanadoo.fr

Siège au domicile du Président
Association culturelle pour la recherche et la préservation d'appareils,
d'images, de documents photographiques.

Régie par la loi du 1^{er} juillet 1901.
Déclarée sous le n° 79-2080 le 10 juillet 1979
en Préfecture de la Seine Saint Denis.

TARIFS D'ADHÉSION

Adhésion simple **55 €**, couple **60 €**
(hors Union Européenne **60 €**, couple **65 €**)
Valable du 1^{er} janvier au 31 décembre de l'année en cours
donnant droit à Res Photographica paraissant 6 fois par an.

Adhésion simple + les Fondamentaux **100 €**, couple **105 €**
(hors Union Européenne **110 €**, couple **115 €**)
Valable du 1^{er} janvier au 31 décembre de l'année en cours
donnant droit à Res Photographica paraissant 6 fois par an
+ abonnement pour un an aux Fondamentaux.

PUBLICITÉ

Pavés publicitaires disponibles :
1/6, 1/4, 1/2, pleine page
aux prix respectifs de 30 €, 43 €, 76 €, 145 €
par parution.
Tarifs spéciaux sur demande pour parution à l'année.

PUBLICATION

ISSN : 0291-6479
Directeur de la publication, le Président en exercice.

IMPRESSION

AB NUMERIC
62 route du Millénaire
CS 10034 - 69564 SAINT-GENIS-LAVAL
04 78 86 47 47

Les textes et les photos envoyés
impliquent l'accord des auteurs pour publication
et n'engagent que leur responsabilité.
Toute reproduction interdite sans autorisation écrite.
Photographies par les auteurs des articles, sauf indication contraire.

Président :

Gérard BANDELIER
25, avenue de Verdun 69130 ECULLY
04 78 33 43 47
clubniepcelumiere@gmail.com

vice Président :

Jean-Luc TISSOT
jl.tissot@wanadoo.fr

Secrétaire :

Jacques CHARRAT
jacques.charrat@free.fr

Secrétaire adjoint :

Armand MOURADIAN
jamouradian@club-internet.fr

Trésorier :

Daniel MÉTRAS
dan.metras@gmail.com

Trésorière adjoint :

Chantal CORDIER
cordierchantal@sfr.fr

Mise en page du Bulletin :

Comité de Rédaction

Conseillère & conseillers :

Isabelle DEBRUYNE Bernard DEBRUYNE Jacques CATTIN
Étienne GÉRARD Rémy LECOLAZET Jean Pierre VERGINE
Guy VIÉ

Auditeur :

Michel ROUAH

Commission Édition :

Gérard BANDELIER Jacques CHARRAT
Étienne GÉRARD Daniel MÉTRAS
Armand MOURADIAN

Commission Vie du Club et Communication :

Rémy LECOLAZET Le Conseil d'administration

Commission Web :

Gérard ÉVEN Jacques CHARRAT
Daniel MÉTRAS Jean-Yves MORAUX
Armand MOURADIAN Alain UGUEN

ACHAT-VENTE

- Appareils Photo & Cinéma.
- Objectifs, Cameras, Albums.
- Photographies sur tous supports.
- Lanternes Magiques, Projecteurs, Figurines.
- Instruments, Jouets d'Optique, Documents.
- Curiosités photographiques, Toutes Collections...



Estrat Frédéric. ARDECHE ANTIQUE.
Quartier Chabanne, 07400 Alba La Romaine. Tél: 06.12.46.87.25
Email: ardecheantique@orange.fr Siren: 500229083 RCS Aubenas

ÉDITORIAL

L'année nouvelle qui s'approche sera, à n'en point douter, exceptionnelle. En effet, notre Club, votre Club fêtera ses quarante ans. Que de chemin parcouru depuis sa naissance en juillet 1979 !

Près de 210 bulletins édités, soit 8 000 pages environ de textes, d'analyses et de documentations issus du meilleur de vos collections. Car c'est à vous, que le Club doit sa formidable épopée faite d'avancées, de nouveautés, de partage et de convivialité entre nous tous.

Mais ce n'est pas tout, près de vingt livres représentant environ 3 000 pages de passion et souvent de raison. Sans compter les Fondamentaux, dont beaucoup sont des indispensables, qui représentent à eux seuls près de 2 000 pages.

Ce Club est un extraordinaire lieu d'échange. Nous nous retrouvons toujours avec plaisir lors des manifestations, bourses, rencontres entre amis, voyages, lancement d'ouvrages nouveaux, et c'est ce que je vous propose de ne pas manquer l'an prochain. Adhérez dès aujourd'hui pour poursuivre l'aventure ensemble.

Participez aussi à la souscription lancée à l'occasion de la sortie prochaine du livre « Les Kodak des années Art Déco » de Sylvie Naveau. Ce remarquable ouvrage traite des aspects sociétaux, industriels, recherches et développements de cette période très riche pour, entre autres sociétés, Kodak. Sans compter une analyse complète des appareils de ce fabricant durant cette période. Un sujet original mettant en valeur la beauté des boîtiers de cette époque.

Ouvrez donc le bal avec votre carnet comme présenté dans ce nouveau numéro de Res

1	Éditorial	Le Président
2	Curiosités photographiques	C. Cordier
4	Vu sur les foires	La Rédaction
6	Leonar Werke	E. Gérard
17	Agfa Billy et ses frères	G. Bandelier
22	L'appareil de...	G. Bandelier
24	L'Argus C-44-R	J.P. Vergine
35	Une curiosité très américaine	L. Gratté
		Le Président
38	Vie du Club - l'Expo d'un jour - Tournai	J. Charrat
		J.P. Vergine

Photographica. Dansez avec le chaman des années soixante et sa caméra, rencontrez Billy et ses frères tout en visitant l'usine Leonar Werke et prenez quelques photographies avec votre Argus, pas la brique, mais l'autre, le C-44-R.

Que les fêtes de fin d'année vous soient douces et que les surprises, voulues ou non, soient dans vos cadeaux de Noël.

Vivement l'année prochaine ! 🇫🇷

LES COUVERTURES

I : Idée originale ©Le Rêve Édition, portrait de Gervais Sauviat
 II : Le Club, ses femmes et ses hommes
 III : Faites confiance à nos annonceurs
 IV : Agfa Billy et carnet de bal



Visitez notre site en scannant ce QR code avec votre Smartphone.



CURIOSITÉS PHOTOGRAPHIQUES : DEUX CARNETS AVEC CARTOUCHE

Découvrir dans une brocante un petit carnet de style empire est toujours agréable, mais quand il possède un cartouche pour photographie c'est un plaisir de plus. Un peu plus tard, à Bièvres, un autre carnet de format plus grand et ayant aussi un cartouche pour photographie a attiré mon attention. Mais quelles sont les usages de ces curiosités ?

Texte **Chantal CORDIER** Photographies **Michel ROUAH**



La face avant du petit carnet est laquée noire et ornée d'incrustations dorées et argentées. Au centre est positionnée une photographie d'une jeune dame dans un cartouche ovale.

Ce petit carnet de dimensions 7,5 cm x 4,5 cm comprend un petit crayon de papier rangé dans des passants disposés sur la tranche ce qui permet de le fermer. L'intérieur gainé de soie rouge est équipé d'un petit carnet lui-même recouvert de soie rouge. La première page comprend une gravure évocatrice de l'usage de ce carnet : il s'agit d'un carnet de bal en version féminine.



Le carnet de bal fait son apparition dans les bals publics aux alentours de 1820 et c'est un accessoire de mode. Il sert d'aide-mémoire à la danseuse et contient l'ordre des danses qui sont au programme de la soirée. En regard de chaque danse, elle inscrit le nom du partenaire qui s'est proposé (ou celui qu'elle a sollicité). Peu à peu l'usage s'étend également aux hommes.

De 1862 à 1866 on trouve dans le Didot Bottin quelques spécialistes d'articles pour la photographie qui ont proposé des carnets de bal et des porte-monnaie avec cartouche pour photographie.

Les photographies des deux carnets sont disposées sous un verre aux bords façonnés et un filet métallique referme ces cartouches, ainsi une protection de longue durée est assurée pour ces photographies.

Le second objet lui aussi de style empire est beaucoup plus volumineux. Il a pour dimensions 13,5 cm x 8,5 cm x 1,5 cm. Les faces sont laquées noires et l'avant comprend un cartouche avec une photographie d'un militaire au format carte de visite. L'intérieur gainé de cuir fin et clair comprend aussi un carnet de notes lui-même gainé, ainsi que deux poches pouvant s'épaissir grâce à des soufflets aussi en cuir fin et clair. Des passants en cuir fixés au carnet intérieur peuvent recevoir un crayon. Cet objet est au dire de certains un carnet de bal version homme et d'autres optent pour une bourse. Ce peut-être les deux à la fois ! 🇫🇷



PANORAMA DE GRENOBLE

Texte **Gérard BANDELIER** photo collection **Jean Luc TISSOT**



Ce magnifique panorama de Grenoble est constitué de cinq photos tirées sur papier albuminé et montées dont nous pouvons voir le raccordement. Il serait possible de dater cette photo car il n'y a pas les télécabines montant à la Bastille et la configuration des quais nous donne de précieuses indications. Peut-on attribuer ce panorama à Oddoux ? 🇫🇷

LANTERNE DOUBLE LA BONNE PRESSE

Texte de **Gérard BANDELIER** et photo **Etienne GÉRARD**



Magnifique lanterne double découverte à Bièvres 2018. Une belle réalisation qui permettait de projeter des vues fixes. Encombrante mais tellement attirante avec ses objectifs en laiton. Une fois bien astiqués, ils resplendissent de mille feux sur vos (solides) étagères. 🇫🇷

LA CHAMBRE 13 x 18 POUR TOURISTES PAR JULES AUDOIN

Texte de **Jean Luc TISSOT** et photo **Etienne GÉRARD**



Jules Audoin était photographe et fabricant d'appareils photo et de fournitures pour la photographie actif au 5 Cité Bergère à Paris d'environ 1870 à 1897 (date de son décès) ⁽¹⁾. Il fournit des détectives, des chambres à ailettes ainsi que des chambres pour touristes dans différents formats. On présente ici une chambre de format 13 x 18 cm dont la particularité est de passer du mode portrait à celui de paysage en déplaçant le support des corps avant et arrière du petit côté au grand côté.

L'objectif est marqué « J. Audoin - Paris - N°3 », il comporte des diaphragmes à vanne. L'ensemble, avec trois châssis doubles, est transporté dans un sac de toile robuste qui peut se porter comme un sac à dos ou en bandoulière par les touristes randonneurs. On pourrait dater cette chambre d'environ 1885, date à laquelle Jules Audoin a déposé le dessin d'une marque de fabrique qui ne figure pas encore sur cette chambre. 🇫🇷

⁽¹⁾ Voir : « 1839 - 1939, un siècle d'appareils photographiques français », J.L. Princelle, C. Muller, Dossier Collector Le Rêve Edition N°2

LEONAR-WERKE

La firme allemande Arndt & Löwengard exploite en 1908 l'usine Leonar à Wandsbek. En recherche de reconnaissance elle édite cette année-là, pour ses quinze années d'existence, un petit fascicule présentant en 50 photographies ses 200 salariés, installations et savoir-faire. Ayant retrouvé un de ces documents édités pour le marché français, je vous propose de retourner dans ce passé industriel, de franchir le porche de cette usine et de revivre cette visite.

Texte et documentation **Etienne GÉRARD**



Les origines

Les origines de la société Arndt & Löwengard remontent à l'année 1893 et à la volonté du Dr Hans Luttke. En effet cette année-là, ce dernier construit dans le quartier Hambourg-Uhlenhorst une première installation de retraitement de métaux précieux. Les débuts modestes dans des locaux loués ne permettent l'embauche que d'un seul ouvrier. Rapidement, l'activité se développe et le Dr Hans Luttke devient propriétaire de ses propres locaux et rachète en 1901 les terrains et bâtiments mitoyens de son entreprise afin de l'agrandir.

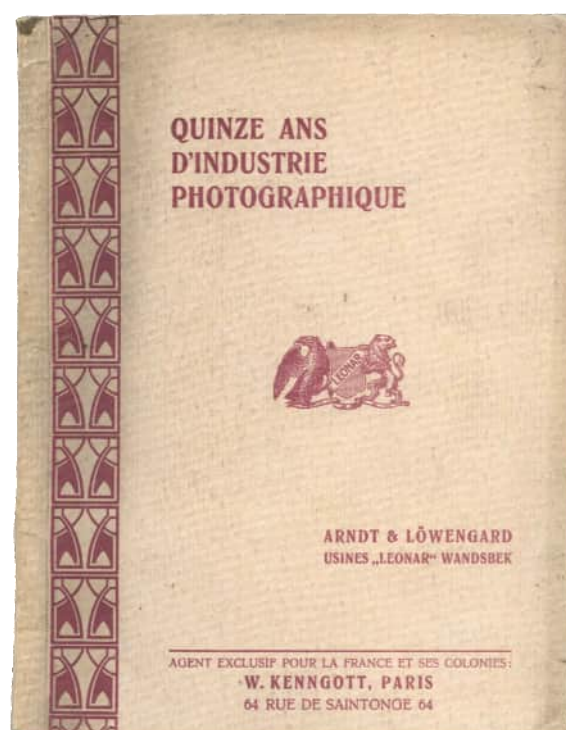
En 1900, la santé économique de l'entreprise permet de s'orienter vers la fabrication d'appareils photographiques. L'exiguïté du site historique de Hambourg amène le Dr Hans Luttke à déménager son entreprise au 8, Tollstrasse, à Wandsbeck non loin de Hambourg. Sur un terrain de 5 000 m², la nouvelle usine sort de terre. En avril 1902, les bâtiments sont inaugurés.

De 1901 à 1903, le Dr Luttke dépose des brevets en Allemagne, France, Angleterre et Etats-Unis pour des procédé d'émulsions photographique et pour des mécanismes utilisables sur des appareils photographique.

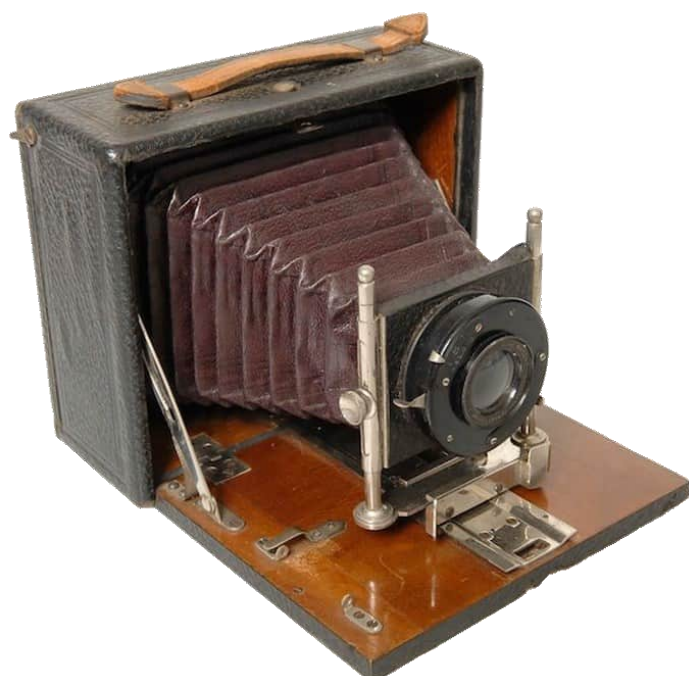
En 1903, il s'associe avec Paul Arndt pour créer la société Dr Luttke & Arndt. Bientôt l'inventeur Ernst Leopold Löwengard rejoint l'équipe. Les trois hommes déposeront ensemble plusieurs brevets sur des procédés de développement et sur des produits permettant d'obtenir de la lumière artificielle pour la photographie. L'entreprise utilise pour ses produits photographiques les marques Extra-Hart, Nitron et Cellodur.

En 1908, le Dr Hans Luttke n'est plus dans l'entreprise. Paul Arndt et Ernst Léopold Löwengard se sont associés pour créer la société Arndt & Löwengard. Dans l'usine, qui permet à 200 personnes de vivre, sont fabriqués des produits chimiques pour la photographie, du papier et des appareils type folding à plaque ou pellicule.

Paul Arndt décède le 18 février 1929 à l'âge de 61 ans. L'entreprise Leonar-Werke lui survit. En 1957 elle dépose son dernier brevet qui ne sera accepté qu'en 1959. 🇫🇷



1908 - *Quinze ans d'industrie photographique*
ou l'usine Leonar en 50 photographies présentant ses 200 salariés.



Exemple de production des usines Leonar en 1908.



Exemple de production des années trente.

La visite



La visite commence par le « **Bureau particulier** ». Très certainement le bureau de direction, il est fort probable que ce soit messieurs Paul Arndt et Ernst Léopold Löwengard qui posent pour la circonstance. Il est possible que Paul Arndt soit l'homme à gauche sur la photographie. Deux salariés.



Le « **Bureau principal de la comptabilité** ». On peut identifier neuf personnes, quatre hommes et cinq femmes. 11 salariés.



Le « **Bureau principal service facturation** ». On peut identifier 11 personnes, sept hommes et quatre femmes. 22 salariés.



Le « **Bureau principal service de la correspondance** ». On peut identifier huit personnes, cinq hommes et trois femmes. 30 salariés.



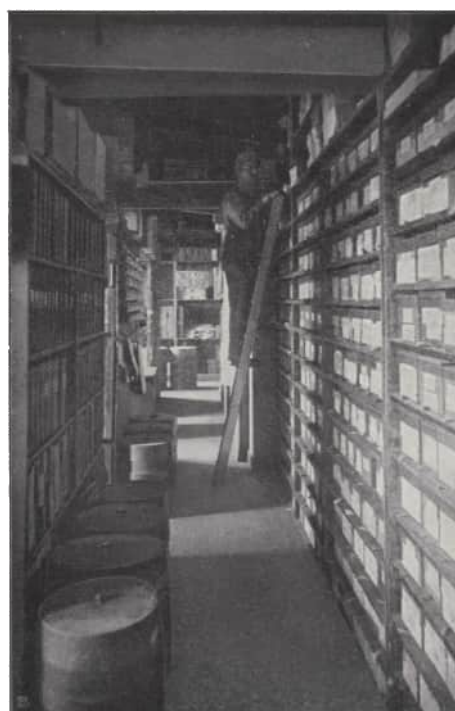
Le « **Bureau des expéditions** ». On peut identifier cinq personnes, quatre hommes et une femme.
35 salariés.



L' « **Atelier d'emballage avant expéditions** ». On peut identifier cinq personnes, cinq hommes.
40 salariés.



L' « **Atelier et salle de copie pour les papiers sensibles** ». On peut identifier trois personnes, un homme et deux femmes. 45 salariés.



Le « **Magasin** ». On peut identifier sur la vue de droite le magasinier, un homme. 44 salariés.



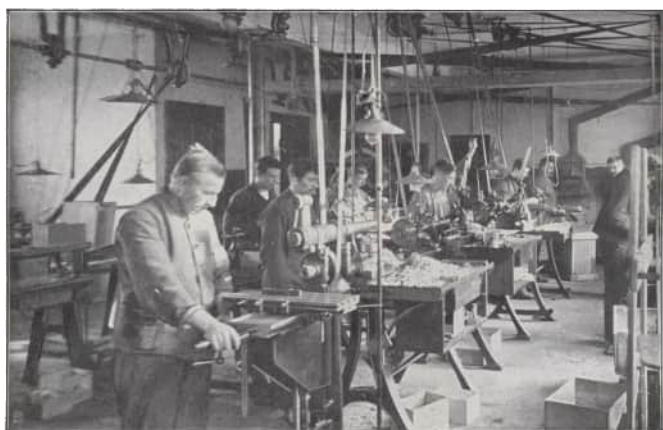
Le « **Bâtiment de la fabrique d'appareils photographiques** ». 44 salariés.



Le « **Bureau d'études** ». On peut identifier quatre personnes, quatre hommes. 48 salariés.



Le « **Contrôle des livraisons** ». On peut identifier neuf personnes, neuf hommes. 57 salariés.



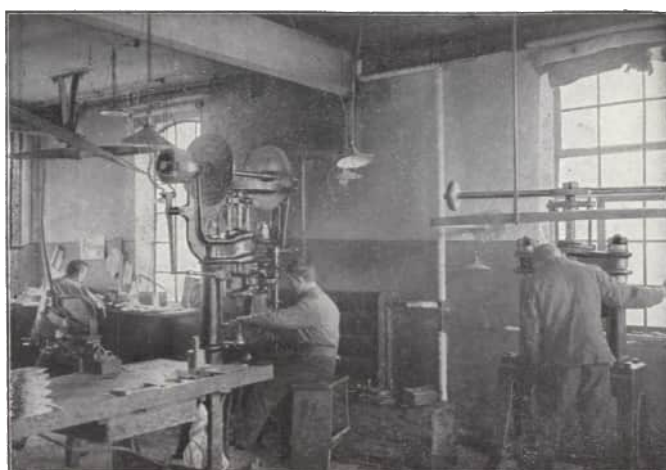
L' « **Atelier des tours salle I** ». On peut identifier dix personnes, dix hommes. 67 salariés.



L' « **Atelier des tours salle II** ». On peut identifier quatre personnes, quatre hommes. 71 salariés.



L' « **Atelier de fabrication des outils** ». On peut identifier huit personnes, huit hommes. 79 salariés.



L' « **Atelier de découpe** ». On peut identifier trois personnes, trois hommes. 82 salariés.



L' « **Atelier de découpe** ». On peut identifier trois personnes, trois hommes. 82 salariés.



La « **Salle de montage I** ». On peut identifier 17 personnes, 12 hommes et cinq femmes. 102 salariés.



La « **Salle de montage II** ». On peut identifier 14 personnes, 12 hommes et deux femmes. 115 salariés.



La « **Salle de montage III** ». On peut identifier dix personnes, neuf hommes et une femme. 124 salariés.



L' « **Atelier de polissage des métaux** ». On peut identifier six personnes, six hommes. 130 salariés.



L' « **Atelier de menuiserie mécanique** ». On peut identifier cinq personnes, cinq hommes. 135 salariés.



L' « **Atelier de menuiserie** ». On peut identifier quatre personnes, quatre hommes. 139 salariés.



L' « **Atelier de cartonnage** ». On peut identifier huit personnes, quatre hommes et quatre femmes. 147 salariés.



L' « **Atelier de reliure - section sellerie** ». On peut identifier cinq personnes, quatre hommes et une femme. 152 salariés.



L' « **Atelier de reliure - section de fabrication des soufflets** ». On peut identifier quatre personnes, deux hommes et deux femmes. 156 salariés.



La « **Fabrique des papiers Leonar** ». 156 salariés.



La « **Fabrique de produits chimiques des produits Leonar** ». 156 salariés.



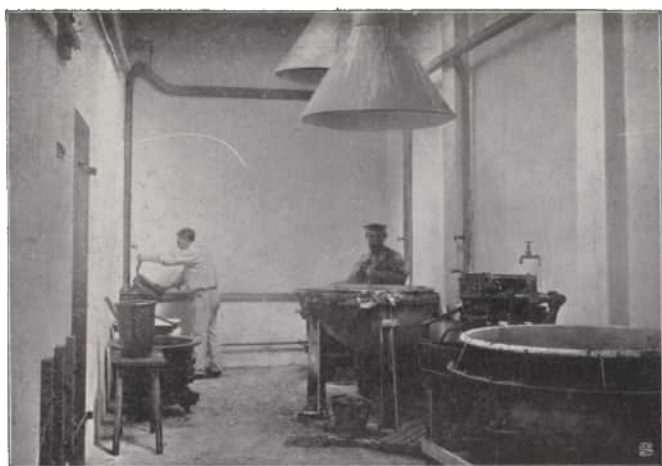
L' « **Ancienne fabrique de papier des usines Leonar** ». 156 salariés.



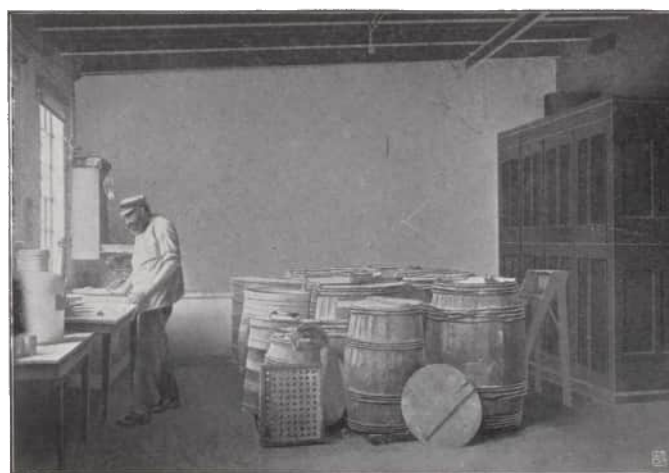
Le « **Laboratoire de Chimie** ». On peut identifier une personne, un homme. 157 salariés.



Le « **Plus ancien ouvrier** ». 15 ans d'ancienneté en 1908. Embauché en 1893, il est devenu contremaître.



L' « **Atelier de fabrique des produits chimiques** ». On peut identifier deux personnes, deux hommes. 159 salariés.



L' « **Atelier de fabrique des produits chimiques** ». On peut identifier une personnes, une homme. 159 salariés.



La « **Salle de soutirage de la fabrique de produits chimiques** ». On peut identifier quatre personnes, un homme et trois femmes. 163 salariés.



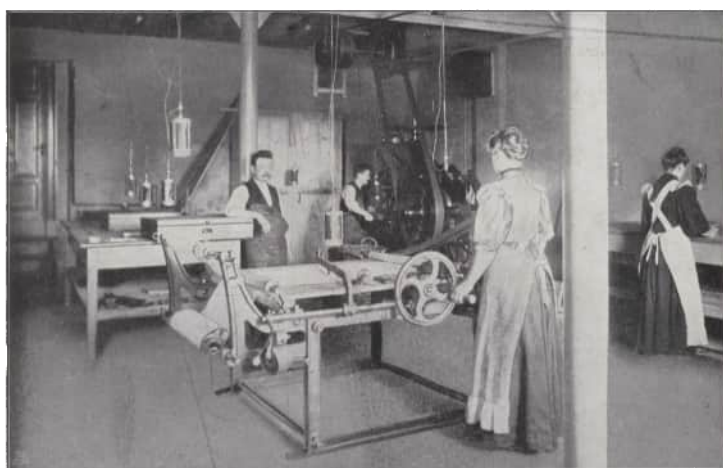
L' « **Atelier de découpe des papiers** ». On peut identifier deux personnes, deux hommes. 165 salariés.



L' « **Atelier d'emballage des papiers au collodion** ». On peut identifier dix personnes, deux hommes et huit femmes. 175 salariés.



L' « **Atelier d'emballage des papiers au collodion** ». On peut identifier 11 personnes, un homme et dix femmes. 177 salariés.



L' « **Atelier de découpe des papiers au bromure et des papiers au gaz** ». On peut identifier quatre personnes, deux hommes et deux femmes. 181 salariés.



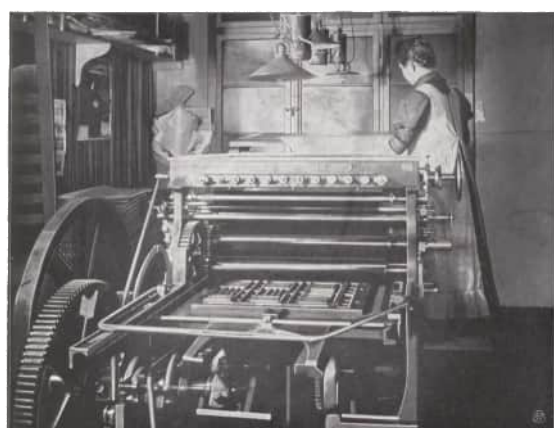
L' « **Atelier d'emballage des papiers à la gélatine** ». On peut identifier dix personnes, dix femmes. 191 salariés.



L' « **Imprimerie - Salle des machines** ». On peut identifier cinq personnes, trois hommes et deux femmes. 195 salariés.



L' « **Imprimerie - Salle des machines** ». On peut identifier huit personnes, quatre hommes et quatre femmes. 202 salariés.



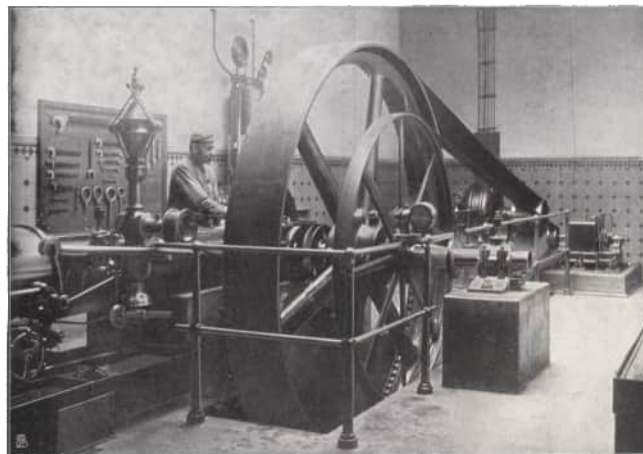
L' « **Imprimerie - Salle des machines** ». On peut identifier une personne, une femme. 203 salariés.



L' « **Imprimerie - l'Atelier de composition** ». On peut identifier deux personnes, deux hommes. 205 salariés.



L' « **Imprimerie - l'Atelier de composition** ». On peut identifier 5 personnes, 5 hommes. 210 salariés.



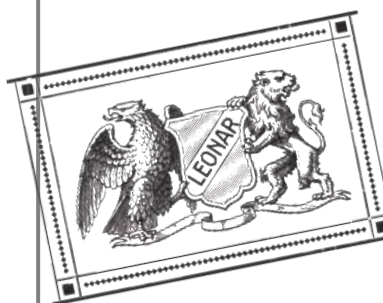
L' « **Usine à force motrice** ». On peut identifier une personne, une homme. 211 salariés.



La « **Salle des chaudières** ». 211 salariés.



La « **Salle des accumulateurs** ». 211 salariés.



Les « **Attelages de l'usine Leonar** ». On peut identifier trois personnes, deux hommes et un garçon. 211 salariés.

AGFA BILLY ET SES FRÈRES

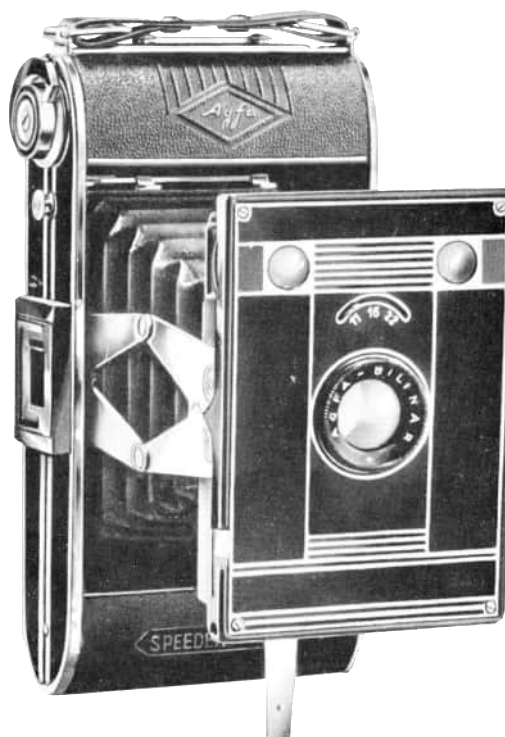
Bien entendu, il est de bon ton de louer les rares, les précieux ou les exceptionnels, mais qui se soucie des sans-grades, des humbles ou des oubliés ? Voilà de quoi se rattraper un peu avec cette série des Agfa Billy. Faits pour la grande consommation, sans grandes caractéristiques techniques mais attachants par leur design très Art Déco (l'année qui vient sera Art Déco pour le Club Niépce Lumière), ils se trouvent dans les caisses de tout-venant chez les vendeurs spécialisés. Faites un geste, soulagez leurs stocks pour quelques euros !

Texte et images **Gérard BANDELIER**

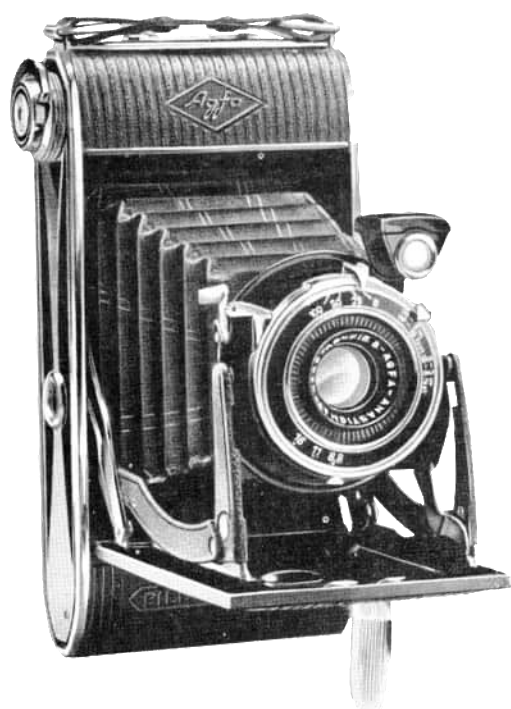
Billy-Clack

L'appareil pliant, de format moyen 6 x 9 cm, pour pellicule. Objectif double-périscopique Agfa Bilinar f:11, distance focale 100 mm, mise au point fixe de 5 m à l'infini. Lentille pour vues rapprochées de 2,50 m à 5 m tout installée, aisée à mettre en place. Obturateur à deux lamelles, pour pose et instantané. Viseurs clairs pour prises de vue en hauteur et en largeur. Boîtier en acier et laiton, orné de filets nickelés. Garniture en robusit inaltérable. Soufflet en cuir. Ecrou de pied pour prises de vues en largeur. Huit vues sur pellicule B 2. Planéité du film obtenue par système de freinage des bobines. Fenêtre s'obturant automatiquement pour l'emploi de film panchromatique.

Poids : environ 550 g. Dimensions extérieures : 33 x 77 x 154 mm. Le Billy-Clack 6 x 9 cm, livré en boîte pliante et mode d'emploi. Ce modèle se fait aussi en format 4,5 x 6 cm (16 vues sur bobine B 2) avec écran jaune incorporé.



Billy-Record 8,8



L'appareil pliant pour pellicule au format 6 x 9 cm, d'emploi universel. Modèle dérivé du célèbre Agfa-Billy, créé il y a quelque dix ans, pour mettre à la portée de tous des appareils de grande précision. Objectif Anastigmat Igestar f:8,8, distance focale 100 mm, donnant des images très nettes, utilisables pour l'agrandissement. Obturateur Agfa Automat pour instantanés de 1/25^e à 1/100^e de seconde et pour la pose. Mise au point pratique sur deux plans, loin et près. Viseur à cadre sur le boîtier, viseur clair basculant fixé sur le support d'objectif, prévu pour les formats en hauteur et en largeur. Boîtier en acier, face frontale nickelée, garniture en robusit, soufflet en cuir. Deux écrous de pied pour formats en hauteur et en largeur. Huit vues sur pellicule B 2. Planéité rigoureuse du film par système de freinage des bobines, porte-bobine à bascule facilitant le chargement de l'appareil. Fenêtre à volet pour l'emploi de film panchromatique.

Poids : env. 520 g. Dimensions extérieures : 31 x 76 x 155 mm. Le Billy-Record 8,8, livré en boîte pliante, déclencheur flexible, mode d'emploi et manuel de photo. Accessoires : lentille à portrait sur monture de 23,5 mm pour prises de vues rapprochées entre 1 et 2 m.

Billy-Record 7,7



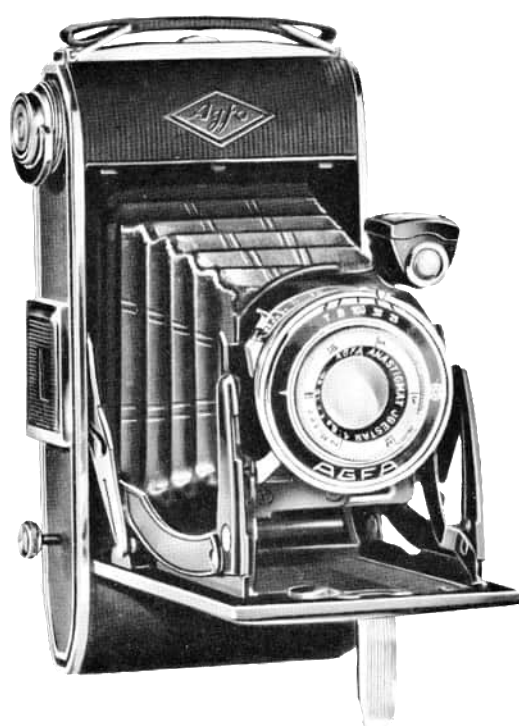
Le Billy-Record, format 6 x 9 cm, est plus lumineux que le précédent. Objectif Anastigmat Igestar Agfa f:7,7 distance focale 100 mm, luminosité supérieure de 25 % à celle du Billy-Record 8,8. Meilleure netteté de l'image qui est susceptible d'être fortement agrandie. Obturateur Agfa Automat pour instantanés 1/25^e à 1/100^e de seconde et pour pose ; se livre aussi avec déclencheur à retardement et système de déclenchement monté sur le boîtier pour prises de vues en hauteur. Mise au point simplifiée sur deux plans, loin et près. Deux viseurs, utilisables pour vues en hauteur ou en largeur. Boîtier en acier et laiton avec garniture élégante en robusit ; soufflet en cuir. Deux écrous de pied. Huit vues sur pellicules B 2. Freinage des bobines et plaque de pression assurant une parfaite planéité du film, porte-bobine basculant facilitant la mise en place du film. Fenêtre avec cache, s'obturant automatiquement.

Poids : environ 520 g. Dimensions extérieures : 31 X 76 x 155 mm. Le Billy-Record 7,7, livré en boîte pliante, déclencheur flexible, mode d'emploi et manuel de photo.

Billy-Record 6,3

Le Billy-Record au format 6 x 9 cm de rendement supérieur. Objectif Anastigmat Igestar Agfa f:6,3, distance focale 100 mm, luminosité double de celle du modèle simple. Obturateur Vario ou Pronto pour instantanés du 1/25^e au 1/100^e de seconde et pour poses longues ou courtes, système de déclenchement à retardement permettant de se photographier soi-même, déclencheur sur le boîtier donnant une plus grande précision à la prise de vue, mise au point de 2 m à l'infini par rotation de la lentille frontale avec échelle bien lisible graduée en mètres. Deux viseurs pour formats en hauteur et en largeur. Boîtier en acier et laiton, orné de filets chromés. Garniture résistante en robusit, soufflet en cuir naturel. Erous de pied pour formats en hauteur et en largeur. huit vues sur pellicule B 2. Planéité du film assurée par freinage des bobines et plaque de pression. Porte-bobine basculable facilitant la mise en place du film. Fenêtre avec cache s'obturant automatiquement.

Poids : environ 580 g. Dimensions extérieures : 31 x 76 x 155 mm. Le Billy-Record 6,3, livré en boîte pliante, déclencheur flexible, mode d'emploi et manuel de photo.



Billy-Record 4,5

Le Billy-Record, format 6 x 9 cm, est très lumineux avec un obturateur instantané de première qualité.

L'Anastigmat Apotar Agfa f:4,5, distance focale 105 mm, qui possède une luminosité quadruple de celle du modèle 8,8, donne une image d'une netteté parfaite. Obturateur Pronitor II monté avec déclencheur automatique, pour instantanés de 1 s au 1/150^e de seconde, réglage pour poses longues et courtes. Déclencheur pratique monté sur le boîtier. Mise au point par lentille frontale de 1 m à l'infini. Boîtier élégant en acier et laiton avec garniture en robusit et soufflet en cuir. Deux écrous de pied. Huit vues sur pellicule B 2. Plaque de pression du film et freinage de bobines assurant une planéité irréprochable du film, porte-bobine basculable facilitant le remplacement des films. Fenêtre avec cache à fonctionnement automatique.

Poids : environ 630 gr. Dimensions extérieures : 160 x 90 x 42 mm. Le Billy-Record 4,5, livré avec déclencheur flexible, mode d'emploi, manuel de photo, boîte en carton.



Billy-Compur 4,5



L'appareil à pellicule au format 6 x 9 cm le plus perfectionné. Objectifs Anastigmat Agfa donnant la plus grande netteté et des possibilités illimitées d'agrandissement : l'Apotar Agfa f:4,5 ou le Solinar f:4,5, distance focale 105 mm, grande luminosité quelles que soient les conditions d'éclairage. Obturateur Compur ou Compur-Rapid de très grand rendement et présentant toute garantie, pour instantanés de 1 s au 1/250^e ou 1/400^e de seconde, système à retardement pour se photographier soi-même. Déclenchement sur le boîtier permettant d'opérer commodément, à hauteur d'œil, sans aucun ébranlement. Mise au point par lentille frontale, de 1 m à l'infini. Echelle graduée en mètre sur

l'objectif. Deux viseurs optiques délimitant exactement l'image, viseur iconomètre monté sur le boîtier, viseur clair basculant sur un des supports d'objectif. Boîtier indéformable en acier et laiton soigneusement chromé. Garniture en robusit et soufflet en cuir. Deux écrous de pied. Huit vues sur pellicule B 2. Freinage des bobines et plaque de pression qui assurent la planéité exacte du film. Fenêtre à obturation automatique pour l'emploi de film panchromatique.

Poids : environ 650 g. Dimensions extérieures : 32 x 77 X 152 mm. Le Billy-Compur 4,5, livré en boîte de carton, déclencheur flexible, mode d'emploi et manuel de photo.

LES APPAREILS Agfa

SE CHARGEANT EN PLEIN JOUR AVEC DES PELLICULES DE 8 POSES

Le BILLY-RECORD



Format 6x9 cm.

SÉRIE 1939
CHROMÉ

avec déclenchement sur le boîtier

Les nouveaux modèles de Billy-Record réunissent sous une forme sobre et élégante un équipement technique très complet. Le Billy 1 : 7,7 est l'appareil rêvé de l'amateur débutant en raison de sa grande simplicité de maniement. Tous les Billy-Record sont pourvus de viseurs brillants et viseurs iconométriques. Les Billy-Record 1 : 6,3 et 1 : 4,5 possèdent le viseur optique.

PRIX avec instructions :

Dimensions : 16x8x3,5 cm Poids : 600 gr	Billy-Record 1 : 7,7, avec anast. Igestar 1 : 7,7, obt. automatique	395 »
	ou 1 ^{er} versement de 55 » et 12 mensualités de	30 »
Le même, avec obt. automatique à retardement...	ou 1 ^{er} versement de 45 » et 12 mensualités de	460 »
	ou 1 ^{er} versement de 70 » et 12 mensualités de	40 »
Billy-Record 1 : 6,3, avec anast. Igestar 1 : 6,3, obt. Vario...	ou 1 ^{er} versement de 80 » et 11 mens. de	525 »
Le même, avec obt. Pronto à retardement : 600 » ou 1 ^{er} vers. de 80 » et 11 mens. de	ou 1 ^{er} versement de 75 » et 12 mensualités de	40 »
Billy-Record 1 : 4,5, avec anast. Apotar 1 : 4,5, obt. Pronto II à retardement.		870 »
	ou 1 ^{er} versement de 75 » et 12 mensualités de	70 »

SÉRIE RÉCLAME

Billy-Record 1 : 8,8, nickelé, sans déclenchement sur le boîtier, avec anast. Igestar 1 : 8,8, obturateur automatique.	260 »
ou 1 ^{er} versement de 35 » et 8 mensualités de	40 »
Sac cuir havane 1 ^{re} qualité avec grande courroie...	30 »
Pellicule Agfa Isochrome 8 poses 18/10 ^e Din.	9 75

52

Le BILLY-COMPUR



Format 6x9 cm.

Appareil très lumineux de haute précision

Modèle 1939 — CHROMÉ

avec déclenchement sur le boîtier



Dimensions : 16x8x3,5 cm.
Poids : 700 gr.

Ces vitesses sont précieuses, surtout pour les instantanés de mouvements très rapides : sports, scènes de rues, etc... Mais le Compur possède également une gamme de vitesses lentes 1, 1/2, 1/5, 1/10^e de seconde, qui sont particulièrement favorables pour les prises de vues chez soi, à la lumière artificielle.

Les Billy-Compur possèdent, en outre, le viseur clair, un viseur optique à cadre, pour poser à la hauteur de l'œil ; auxiliaire indispensable pour viser sûrement un sujet en mouvement. Livrés avec instructions.

PRIX des Billy-Compur :

Avec anastigmat Apotar 1 : 4,5, obt. Compur à retardement	1080 »
ou 1 ^{er} versement de 170 » et 12 mensualités de	80 »
— Solinar 1 : 4,5, obt. Compur Rapid à retardement...	1440 »
ou 1 ^{er} versement de 190 » et 12 mensualités de	110 »
Sac Agfa en cuir 1 ^{re} qualité, pour Billy-Compur...	38 »
Pellicule Agfa Isochrome 18/10 ^e Din, 8 poses...	9 75

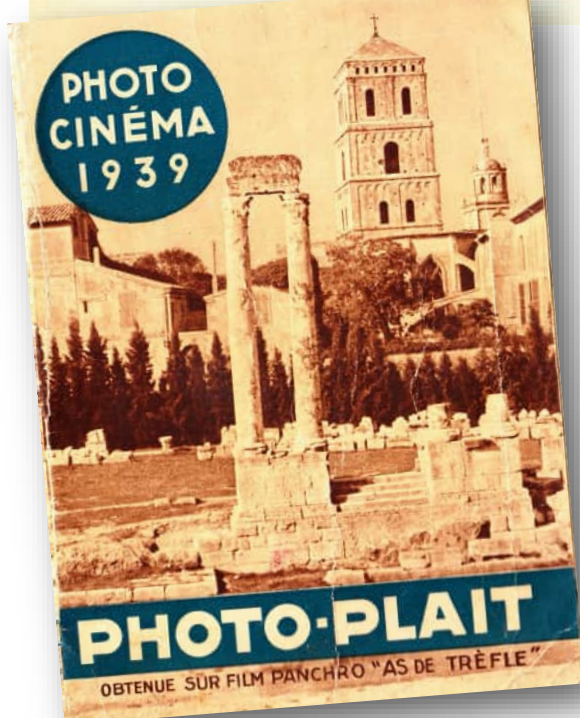
Pour obturateurs, voir description, page 38.

PHOTO-PLAIT

1080

53

Documents et photos collection G. Bandelier.



Catalogue Photo Plait de 1939 montrant les Agfa Billy alors en vente. Les tarifs sont d'époque bien entendu et pour le Billy Compur avec objectif Apotar 1:4,5, il faut compter plus de 500 de nos euros d'aujourd'hui. Autant dire que ce petit bijou n'était pas destiné à tout le monde. Le Billy Record, lui, se négociait aux alentours de 150 euros. Encore un petit luxe. La gamme Billy a été produite approximativement de 1928 à 1960 pour une vingtaine de modèles.

Fondée en 1867 en Allemagne, la société devient anonyme en 1873 sous le nom de « Aktien Gesellschaft für Anilin Fabrikation », d'où l'acronyme AGFA. Son objet de départ est la fabrication de produits chimiques mais, après le rachat en 1925 de la société Rietzschel, fabricant à Munich, la société s'oriente aussi vers la production d'appareils photographiques et le premier boîtier voit le jour rapidement. Aux Etats-Unis, AGFA s'allie avec ANSCO pour devenir plus tard GAF.

AGFA produit, avant la deuxième Guerre mondiale, films et appareils photographiques dans ses usines de Munich, Leverkusen et Wolfen. Après la guerre, l'usine de Wolfen continuera la production de films sous le nom de ORWO (ORIGINAL WOLFEN).

En 1952, AGFA crée deux entités distinctes, une à Munich et une autre à Leverkusen. Elles fusionneront en 1957 pour faire l'acquisition de Perutz Photowerke, Leonar-Werke (voir à ce sujet l'article de Etienne Gérard dans cette même revue), Mimosa et d'autres avant de fusionner définitivement avec AGFA Belgique en 1964.

In Price Guide Jim Mc Keown Centennial Photo Press

JIM MORRISON CINÉASTE

Est-il encore besoin de présenter Jim Morrison, le chanteur mythique des Doors et ses prestations scéniques incendiaires de la fin des sixties ? Mais sait-on que les chansons n'ont pas été la vocation première de Morrison mais plutôt la poésie et le cinéma ?

Texte **Gérard BANDELIER**

Ainsi, adolescent, il se passionne pour le cinéma et en particulier pour les films de James Dean comme « la Fureur de vivre » ou « Géant » et ressent l'envie pour la première fois de réaliser des films.

Né en 1943, ballotté toute son enfance à travers l'Amérique au gré des affectations de son père, militaire de carrière, il postule en 1963 à l'école de cinéma de l'Université de Californie UCLA. Il y rencontre Ray Manzarek, futur organiste des Doors.

Au cours de ses études, il réalise plusieurs courts métrages dont un seul nous est parvenu sous le titre de « Riders on the storm ». Ce dernier servira de thème à l'une des plus emblématiques chansons des Doors. Ray Manzarek s'y référera pour son long métrage « Love her madly » sorti en 2002.

De fait, Jim Morrison ne quitte que rarement sa caméra Nizo S56 Super-8. En 1968, au sommet de la gloire, il apparaît, avec sa caméra à la main, sur les photos officielles du groupe. En 1971, alors qu'il cherche à réorienter sa carrière vers la littérature et le cinéma, il est encore avec sa Nizo à une terrasse de café à Paris où il disparaîtra tragiquement le 3 juillet 1971.

La Nizo S56 est compacte et très maniable. Si celle-ci est réduite en taille, ses performances ne le sont pas !

Bibliographie :

« Jim Morrison de l'autre côté avec les Doors »
James Henke Editions Naïve

Plusieurs vitesses sont disponibles, 18 i/s, 24 i/s, 54 i/s et image par image.

Intervalomètre de 1/6^e de s à 60 secondes permettant de faire de l'animation.

L'exposition se fait manuellement ou en automatique avec une capacité étonnante à filmer dans les basses lumières. Il est aussi possible de régler l'exposition de façon différenciée en cas de premier plan très lumineux et fond sombre.

L'objectif zoom Schneider Kreuznach Variogon se règle de 7 mm à 56 mm f:1,8 en automatique ou manuellement. Une position Macro est disponible.

L'alimentation est obtenue par 6 piles 1,5 v AA. 🇫🇷



© www.super8france.com



Ci-dessus, Le groupe à Washington D.C. en août 1968.

Ci-contre, Jim filmant, vraisemblablement le même jour que la prise de vue ci-dessus.

© DMC Paul Ferrara



Jim et Pamela Courson à Paris 1971. © Alain Ronay Corbis Outline

DE L'ARGUS C-4 À L'ARGUS C-44-R

Les ARGUS C, C-2 et C-3 plus connus par leur surnom « la brique » ont fait passer au second plan la diversité des appareils 24 x 36 mm produits par la société éponyme. Rendons justice aujourd'hui à deux d'entre eux, l'ARGUS C-4 et l'ARGUS C-44-R.

Au début de l'aventure, nous trouvons un groupe d'hommes d'affaires du Michigan, intéressés par la politique de création d'emplois lancée après la crise de 1929. Ils y participent en créant, en 1931, une usine de postes de radio à Ann Arbor, dans le même Etat.

Texte et photographies **Jean Pierre VERGINE**

Dirigée par Charles A. Verschoor, leur société, International Radio Corporation (IRC), connaît rapidement le succès. Mais comme la production de postes de radio est au ralenti au printemps et en été, un phénomène propre à cette industrie aux U.S.A., l'IRC cherche un second secteur d'activités pour maintenir et développer l'emploi. Ce sera la photographie.

Mais pourquoi la photographie ? Tout simplement pour exploiter les capacités de l'entreprise dans le moulage de pièces. Oui, mais quel type d'appareil ? M. Verschoor rapporte la réponse, au retour d'un voyage en Europe en 1934. Il faudra s'inspirer du Leica pour produire un appareil compact, en matière plastique, acces-

sible au plus grand nombre. Gustave Fassin est chargé de transformer cette directive générale en un objet concret, qui sera l'ARGUS A.

Commercialisé dès 1936, il n'a en commun avec son illustre source d'inspiration que le format 24 x 36 mm et la compacité. Pour être vendu à 9,95 \$, il se passe d'un télémètre et bien sûr d'un obturateur focal et d'objets interchangeables.

MM. Verschoor et Fassin avaient visé juste. L'Argus A séduit un large public, qui goûte ainsi aux charmes du premier 24 x 36 mm made in U.S.A. Deux ans à peine pour passer d'un concept à une production en série bien réussie, c'est très court pour un nouveau venu dans le secteur.

La petite Belgique au secours de la grande Amérique

M. Fassin n'avait rien d'un néophyte. Ingénieur, professeur à l'Ecole technique de Gand et animateur d'ateliers à l'Institut optique belge, il est recruté à mi-temps par l'Université de Rochester en 1929. Ce qui lui laisse assez

d'opportunités pour faire bénéficier des grands noms comme Bausch & Lomb ou Kodak de ses recherches. Rien d'étonnant à ce que M. Verschoor, lui aussi d'origine belge, s'adresse à M. Fassin pour concrétiser son projet.

De la radio à la photographie

**3 reasons why
argus is best for Home projection**

1 You get *truer, brighter color!* Compare Argus, watt for watt, with all other projectors. You receive up to 35% more natural light for equal size projections. Your color slides screen sharper, brighter with more uniform illumination.

2 You get *more picture!* Compared with the ordinary 5" projection lens, the special home-

designed Argus lens gives you an 85% larger picture area at 25 feet — 75% larger at 15 feet—and at 10 feet, a sharp 2'3" x 3'5" picture, impossible with the 5" lens.

3 You get *more ease!* Exclusive Argus rotary slide carrier lets you put your slides in right side up, the natural way—then one spin and they're on the screen.

argus PBB 200 \$44.95 with case

This top-value de luxe model has a brilliant, hard-coated f:3.5 lens, constant-cooling blower base, ultra-modern lift-off case. Other Argus Projectors as low as \$27.95. See your local Argus dealer—listed in the Classified phone book. Prices subject to change without notice.

P.S. It's the perfect Christmas gift for that friend or family member who owns a 35mm camera!

argus
Cameras, Inc. Ann Arbor, Mich.

M. Fassin ne se repose pas sur ses lauriers. Avant l'entrée en guerre des U.S.A. en 1941, il ne développe pas moins de 12 modèles dont les premiers télémétriques de la marque, les fameux ARGUS C, C-2 et C-3, bénéficiant aussi d'objectifs interchangeables. Pour mieux capter sa clientèle, IRC commence à lui proposer aussi des accessoires, une politique qui perdurera

comme le montre cette publicité parue dans Popular Photography de novembre 1951. Comme les autres producteurs de matériel photo et optique, IRC, devenue entretemps Argus Inc., devient un fournisseur des armées U.S. entre 1941 et 1945. La relative aisance financière tirée de cette activité soutenue et la paix revenue lui présagent un avenir radieux, hélas vite assombri.

Un choix malheureux et un nouveau départ

Pour se diversifier et développer ses capacités de production, Argus Inc. achète à grands frais un producteur d'électroménager de Minneapolis et en fait sa filiale. Une acquisition mal préparée survenue juste avant la récession de 1948/49, qui lui fera perdre plus d'un million de dollars pour la liquider.

Ce choix malheureux entraîne le remplacement de Charles A. Vershoor par Robert E. Lewis à la tête de la société, rebaptisée Argus Cameras Inc en 1949. Les stocks d'anciens modèles sont écoulés à des prix inférieurs à leur coût de production pour renflouer les caisses. Heureusement, l'ARGUS C-3, le plus performant des anciennes séries, est toujours là pour maintenir l'activité à un niveau soutenable. Il restera fabriqué jusqu'en 1957, voire 1966 après quelques changements mineurs, sous les noms d'ARGUS STANDARD C-3 et ARGUS MATCH-MATIC C-3.

En dépit de ses problèmes financiers, et aussi à cause d'eux, la société continue de créer de nouveaux modèles, tous orientés sur l'entrée de gamme, et aborde le format 6 x 6 cm avec l'ARGOFLEX.

Une publicité parue dans Popular Photography de juillet 1950 donne une idée de l'assortiment proposé par Argus Cameras Inc., un appareil pour chaque occasion, qu'il soit ancien, comme les ARGUS C3 ou tous nouveaux, comme les différentes versions de l'ARGOFLEX.

Mais pour rester sur le marché et maintenir sa position de second producteur américain, loin derrière Kodak, Argus Cameras Inc. doit développer de nouveaux modèles. Bien qu'ils aient encore de nombreux fidèles, ses télémétriques reposent sur un concept de 1939. Il faut le moderniser et le premier résultat sera l'ARGUS C-4, commercialisé à partir de 1951.

 ON VACATION... ARGUS NEVER FORGETS ARGOFLEX EF......shows the picture before you take it. Also has built-in flash and coated f4.5 lens for all-weather pictures. It's America's lowest-cost precision twin-lens camera. Now priced at only \$56.95 including case. Flash Unit, extra, \$8.63.	 AT WEDDINGS... ARGUS NEVER FORGETS ARGOFLEX FORTY......the camera for everybody. Simple as a box camera, but with fine f4.5 lens equipment for all-weather picture taking. Built-in flash, double exposure prevention, brilliant viewfinder. Only \$33.95. Flash Unit, extra, \$4.08. Carrying Case \$4.95.
 AT GRADUATION... ARGUS NEVER FORGETS ARGOFLEX 75......first choice of all low-cost cameras. Has high-priced features, including built-in flash and double exposure prevention. Ideal for youngsters or beginners. Easy to use. Only \$14.89. Flash Unit, extra, \$4.08. Carrying Case \$2.50.	 AT HOME... ARGUS NEVER FORGETS ARGUS 21......first choice for color, with the exclusive Markfinder for perfect picture composition, to get the picture as you want it. Ultra-sharp f3.5 lens and a host of exclusive features. Only \$51.75. Flash Unit, extra, \$8.63. Carrying Case \$8.50.
 ON HOLIDAYS... ARGUS NEVER FORGETS ARGUS C-3......first choice of all 35mm cameras. All-time favorite, with coupled range finder, built-in flash, ultra-sharp f3.5 lens, fast-action shutter (up to 1/300). Includes case and flash unit at \$59.95.	 ON TRIPS... ARGUS NEVER FORGETS ARGUS FA......new low-cost camera for color slides. Equipped with built-in flash coated f4.5 lens, accurate shutter and simple two-position zone focusing. Only \$29.95. Flash Unit, extra, \$4.08. Carrying Case \$5.50.

Prices include Federal Excise Tax where applicable.

There's an Argus Camera for Every Occasion

ARGUS INCORPORATED, ANN ARBOR, MICHIGAN

30

Argus-C-4

Il vient s'ajouter à la troupe déjà bien fournie des télé-métriques 24 x 36 mm à objectif fixe et obturateur central. Son objectif est un modeste Argus Cinar f/2.8 50mm en monture héli-coïdale, dépourvu d'échelle de distance et de table de profondeur de champ. Sa gamme de vitesses est plutôt limitée, du 1/10^e au 1/300^e de s. plus la pose B. Des précédents ARGUS C, il reprend la mollette de mise au point, graduée de 3 pieds à l'infini et le sélecteur de vitesses, placé maintenant du côté droit du boîtier au-dessus du logo ARGUS.



L'armement, combiné à l'avancement du film, se fait au moyen d'un bouton gravé « wind » pour les anglophones et d'une flèche (pour les autres ?) et nous retrouvons le même dispositif (« rewind » et une flèche) pour le rembobinage. Le risque de double exposition involontaire est ainsi écarté. Le compteur de vues est manuel et dégressif. Une griffe porte-accessoires avec un contact pour le flash et un repère pour le plan du film complètent l'équipement du capot supérieur.

L'ouverture du dos s'opère par une clé sur la semelle, accompagnée de la mention « open » et d'une flèche dans le même sens. Pas de « close » sur la semelle, contrairement à certains appareils d'autres constructeurs, ARGUS estimant sans doute que ses clients étaient assez perspicaces pour s'en passer... Et nous trouvons à côté le filetage pour le pied.



Nous voyons aussi sur l'illustration ci-dessous que la commande de flash M/F s'opère par un sélecteur situé à côté de l'oculaire, une position bien plus pratique que les contacts situés habituellement en périphérie de l'obturateur central pour les télémétriques de cette catégorie.

Revenons au capot supérieur, armons l'appareil et déclenchons. Le déclencheur reste en position basse. Un repère utile pour rappeler qu'il faut réarmer pour passer à la vue suivante, ce qui a pour effet de replacer le déclencheur en position haute, un détail utile bien adapté au profil « amateur » des clients ciblés.



Quand les Leica en sont encore à deux oculaires pour le cadrage et la mise au point par télémètre, l'ARGUS C-4 n'en a qu'un. Certes, il n'est pas le seul. Les Contax II et III ou le Nikon S bénéficient aussi d'un oculaire unique, mais ils jouent dans la cour des grands. L'oculaire et la fenêtre du viseur de l'ARGUS C-4 offrent cependant un confort d'utilisation supérieur à celui des autres télémétriques grand-public d'autres constructeurs, y compris les plus renommés. Citons le RETINA II pour n'en donner qu'un exemple.



Une fois enlevé, le dos nous révèle un intérieur bien construit, contrastant quelque peu avec l'aspect général assez frustré de l'appareil, si caractéristique des produits photo d'outre-Atlantique, hors matériel professionnel. Le boîtier est dépourvu d'attaches de courroie, probablement pas un oubli, mais plutôt une décision délibérée pour réduire les coûts de fabrication et inciter les clients à acheter un sac TP...

Le dos bénéficie de la même qualité de construction, à l'exception du système de verrouillage, d'apparence fragile, mais fonctionnant sans le moindre jeu. Il abrite un presse-film à angles droits et aux dimensions confortables de 55 x 37 mm, dont la surface est guillochée et non unie comme chez ses concurrents.

Proposé au prix de 84,95 US \$, il n'arrive pas à supplanter les premiers ARGUS C dans le cœur des photographes amateurs, d'autant que le C-3 est encore produit en parallèle et vendu pour 69,50 US\$ avec son flash et son sac TP. Malgré tout, il poursuit une assez honorable carrière, avec 45 000 exemplaires produits annuellement jusqu'en 1958.



L'Argus C-4, le mal-aimé ?

Tandis que la production de l'ARGUS C-4 bat son plein, en 1954, son fabricant offre une pleine page de publicité à son vénérable prédécesseur, l'ARGUS C-3, dans le numéro d'avril de POPULAR PHOTOGRAPHY. Faut-il y voir simplement un rappel aux amateurs pour faciliter l'écoulement des stocks ? Pas nécessairement, puisqu'elle met en avant les objectifs interchangeables de l'ARGUS C-3, qui continuera sa brillante carrière jusqu'en 1966.

argus c3
*performs like cameras costing
hundreds of dollars more!*



No longer do you have to pay hundreds of dollars for a camera you can use in an extra-wide variety of situations. With two precision-made accessory lenses — Argus-Sandmar Telephoto and Wide Angle lenses, the Argus C3 now has a performance range as broad as cameras costing many times more. In fact, it's the *only* American camera to compare in versatility with expensive foreign makes.

And while you save hundreds of dollars when you buy an Argus C3, you make no sacrifice of picture quality. People with a wealth of photographic experience have found that pictures taken with an Argus C3 are at least the equal of those taken with cameras costing far more. That's one reason more people buy the Argus C3 than any other 35mm camera in the world!

The Argus C3 brings you a hard-coated, color-corrected **f:3.5 Cinar lens** — finest of its kind ground in America — to give you sparkling clear pictures in color or black-and-white, even in failing light. A lens-coupled rangefinder gives you sharp, sure focus at any distance from three feet to infinity. A precision, gear-controlled shutter with speeds to 1/300 second for thrilling action shots. Built-in flash synchronization — you simply plug the flash gun right into the camera. No dangling wires, no complicated supports, nothing to adjust. Argus C3 — only \$69.50, complete with flash unit and leather carrying case.



The Argus Wide Angle Lens almost doubles the area covered by a conventional lens, broadens and heightens your field of vision. You don't have to move back to capture the broad panorama of a scene. Ideal for group shots, sports scenes — indoors or out. This precision-made **f:4.5 Wide Angle Lens** couples to the C3 rangefinder for automatic focus, has click stop lens settings, sunshade and filter holder, many other features. Argus Wide Angle Lens, only \$59.95, complete with handy clip-on optical viewfinder.

An outstanding value in itself, the Argus C3 has even greater value for those interested in accessory lenses. Visit your Argus dealer and see why the Argus C3 is the world's most popular 35mm camera.

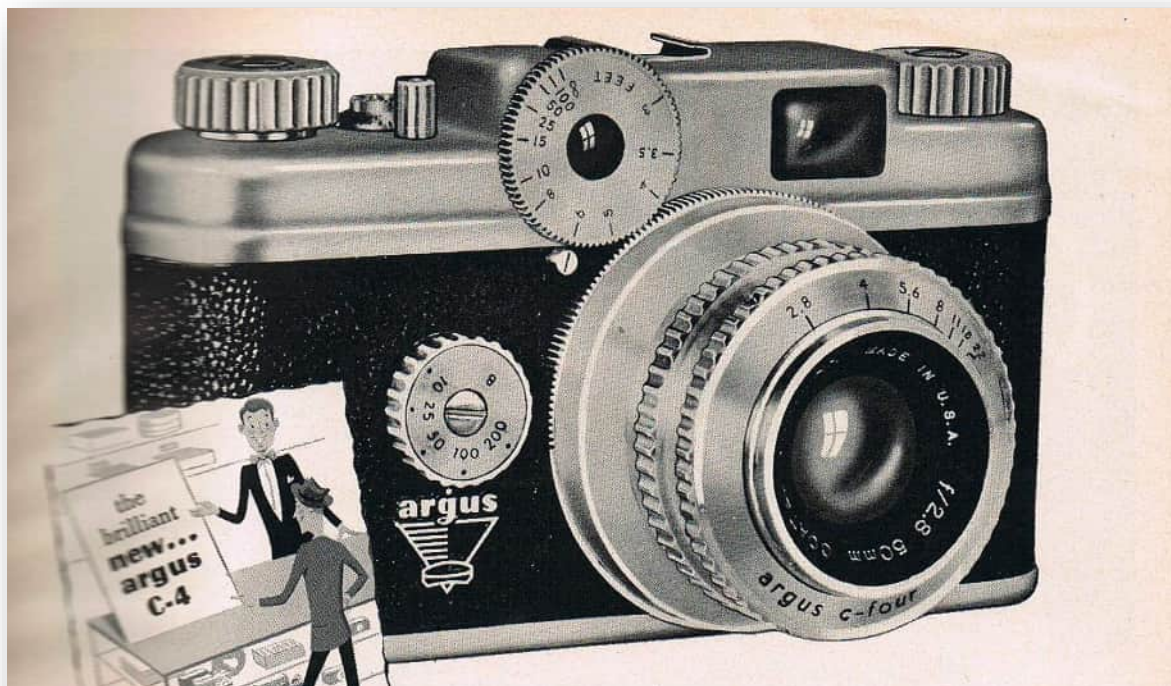


The Argus Telephoto Lens cuts distance in half to let you take close-up candid shots from far away. Its four-element, 100mm **f:4.5 lens** couples to the rangefinder to give you the same sharp, sure focus you enjoy with the Cinar lens. Perfect for true-perspective portraits, wildlife close-ups, and a host of other uses. Interchanges almost instantly. You get smooth helical focusing; top-side markings for easy reading; built-in sunshade and filter holder; many other precision features. Argus Telephoto Lens, only \$59.95.

argus
Manufacturers of precision photographic and optical instruments

Copyright 1954, Argus Cameras, Inc., Ann Arbor, Michigan. All prices include Federal Excise Tax where applicable, and are subject to change without notice.

April, 1954

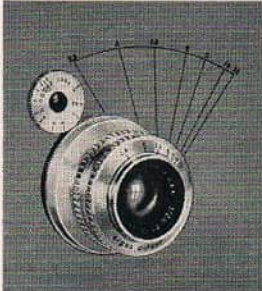


5 good reasons why

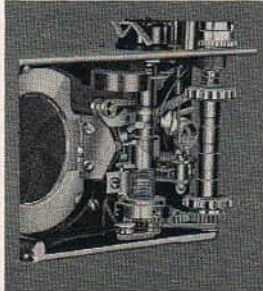
argus C-4 advances the fine art of 35mm photography



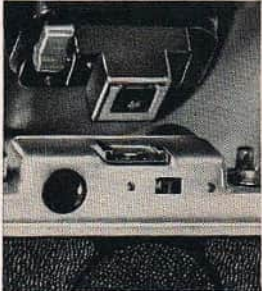
1. Single-Window View-Range-finder. Through a single, brilliant eyepiece, with one operation, you sight and focus without eye shifting. Sharply contrasting viewfinder image makes focusing easier. The C-4 captures fleeting pictures where other cameras fail.



2. Color-Corrected f:2.8 Lens. 60% faster than f:3.5, this new lens is computed expressly for modern 35mm photography... even in dim light, gives critically sharp results with extraordinary depth of field. Exceptional sharpness permits big enlargements.



3. Super-Accurate Shutter. Special shutter construction makes possible watchlike precision in the working of the C-4's larger, more accurate, longer lasting parts. Every shutter speed is within close ASA tolerances... especially important when taking color slides.



4. Built-In Flash 100% Synchronized. At all shutter speeds, the new Argus C-4 takes all flash lamps, is adaptable to "strobe" light for high-speed photography. Convenient clip-on flash unit with push-button lamp ejector mounts securely on top of camera.

5. Double-Exposure Prevention. Combined film-shutter wind prevents double and blank exposures at the same time automatically cocking the shutter.

argus c-4

now available in limited supply at leading camera shops. Price—\$99.50 (incl. Fed. tax); Case, \$7.50; Flash Unit, \$10.00. Prices subject to change without notice. Argus Cameras, Inc., Ann Arbor, Michigan.

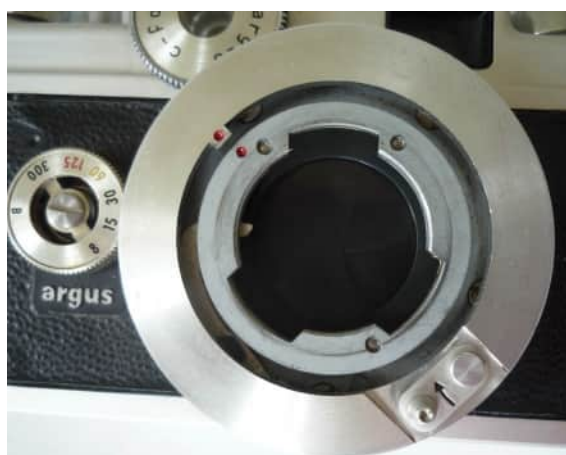


17

A l'inverse, l'ARGUS C-4 semble ne pas avoir bénéficié d'autant d'efforts publicitaires de la part de son fabricant. Dans les revues photo américaines de 1951 à 1954 dont l'auteur dispose, seul le numéro d'août 1951 de Popular Photography lui consacre une page, tandis que l'omniprésent ARGUS C-3 continue de figurer en bonne place des annonces de matériels neufs publiées par la quasi-totalité des grands distributeurs.

L'Argus C-44-R

Sur un marché de plus en plus perméable aux télémétriques 24 x 36 mm allemands, italiens et japonais, il est temps de passer à la vitesse supérieure. La première étape consistera à proposer un appareil à objectifs interchangeables. Ce sera l'ARGUS C-44, identique au précédent, mise à part sa monture à baïonnette, sorti en 1956 et discontinué en 1958. La seconde et dernière sera enfin l'ARGUS C-44-R, qui fit son apparition en 1958.



Construit sur la base du C-4, il est donc doté d'une monture à baïonnette pour recevoir des objectifs interchangeables, d'un dispositif de fixation pour posemètre couplé et de leviers d'armement/avancement du film et de rembobinage.

Un Cintagon f/2.8 50 mm à quatre lentilles remplace avantageusement le triplet Cintar en équipement de base. Contrairement à ce dernier, il dispose d'une échelle des distances et d'une table de profondeur de champ.



Les clients plus exigeants peuvent le remplacer par un f/1,9 Cintagon 50 mm. Deux autres focales sont disponibles, d'une ouverture maximale de f/3,5 35 mm et 100 mm. Argus Cameras Inc. propose à leurs utilisateurs le choix entre deux viseurs auxiliaires, un classique à tourelle et un plus évolué de type zoom, à l'image de CANON et NIKON.



Gradué de 2,5 à 1250 ASA, ce posemètre est couplé aux vitesses de l'obturateur et fonctionne encore correctement...

Si l'obturateur offre toujours la même gamme de vitesses (B et de 1/8^e à 1/300^e de s, son sélecteur est modifié pour recevoir un posemètre au sélénium ARGUS CM2, affichant les valeurs d'ouverture f/1,9 à f/22. Monté sur la face avant du boîtier, il lui confère un aspect particulier, méritant de classer l'ensemble dans la catégorie des appareils « usine à gaz ».



Les différences sont minimales. Les mentions « wind » et « rewind » disparaissent. Seule subsiste une flèche indiquant le sens du rembobinage. Le compteur de vues est toujours dégressif et à remise à 0 manuelle. La griffe porte-accessoires est légèrement modifiée pour permettre d'y glisser les viseurs auxiliaires : deux vis et un rivet remplacent les quatre rivets du modèle précédent.

Pour armer l'obturateur et avancer le film, il faut actionner le levier en un coup et demi. Sans doute pour des raisons autant esthétiques que pratiques, le levier de rembobinage est encastré et se dégage par une légère pression de côté sur son repère rouge.



Conséquence de la modernisation de l'appareil, l'échelle des distances et le repère correspondant disparaissent de la mollette de mise au point puisqu'elles peuvent maintenant se lire sur la monture des objectifs. Une suppression par contre non justifiée concerne la position basse du déclencheur qui servait à indiquer le non-armement/avancement sur le C-4.



Le dos s'ouvre de la même manière, mais avec une nouvelle clé, plus solide et surtout plus maniable, toujours située sur la semelle, qui abrite aussi le filetage pour la mise sur pied.

Le presse-film est encore en métal guilloché, mais légèrement plus grand (40 x 56 mm) et ses angles sont maintenant arrondis. Sa conception autant que le soin apporté à sa fabrication sont plutôt inhabituels pour un appareil dans sa catégorie de prix, une remarque valable aussi pour son prédécesseur, l'ARGUS C-4.



Une fois le dos enlevé, nous découvrons la même carcasse, bien finie et robuste. Les seuls changements visibles sont la bobine réceptrice, essentiellement fabriquée en matière plastique noire, auparavant en alliage léger, et le système de fixation du dos, manifestement moins sensible à l'usure que la plaquette en tenant lieu auparavant.



La carrière de l'ARGUS-C-44-R s'achèvera en 1962. En dépit d'un prix de 109,50 US \$, plus élevé que celui du C-4, mais justifié au regard de ses performances accrues, il a connu un certain succès puisque sa production aurait dépassé 123 000 exemplaires sur les deux premières années. Mais les amateurs lui préférèrent encore les derniers développements du vénérable l'ARGUS C-3, le Standard C-3 et le Match-Matic C-3. L'outillage de production étant amorti depuis longtemps, ils étaient meilleur marché. Le dernier nommé, par exemple, se vendait pour 64,95 US \$ avec son sac TP, le flash et le posemètre.

On peut toujours rêver ou le chant du cygne...



Si l'ARGUS C-44-R avait été équipé d'un obturateur focal à sa sortie en 1956, il aurait pu donner une chance à son constructeur face aux fabricants étrangers, surtout japonais, qui avaient monopolisé le marché U.S. des télé-métriques 24 x 36 mm performants. Un marché qui n'avait jamais bien réussi aux producteurs nationaux, qui l'avaient totalement déserté depuis retrait du FOTON en 1950 et du CLARUS MS-35 en 1952.

Mais cette perspective n'était pas alors à l'ordre du jour. Encore éprouvée par ses déboires financiers de 1948/49, la société n'aurait pas eu les fonds nécessaires pour un projet de cette envergure. Les ressources humaines lui auraient aussi manqué, une bonne partie de son activité étant alors consacrée à la fourniture de matériel pour les troupes U.S. en Corée.

Elle était donc condamnée à rester sur le concept de l'appareil à obturateur central et à se cantonner au marché grand public. Cette politique commerciale n'a fait que s'affirmer lorsqu'elle est passée sous le contrôle d'I.T.T. via sa filiale SYLVANIA ELECTRIC CORPORATION en 1959.

Si nous laissons de côté l'ARGUS C-3 et ses dérivés, qui feront vivre jusqu'en 1966 un concept datant de 1939, une belle performance au passage, l'ARGUS C-44-R restera le dernier appareil marquant de la société. Quand il en était encore au stade des développements ultimes, Argus Cameras Inc. avait déjà décidé de cesser progressivement son activité de production pour commercialiser des appareils fabriqués par d'autres, mais sous son nom. A sa sortie en 1958, il devra partager les vitrines des magasins avec l'ARGUS V-100, fourni par l'Allemand Iloca, en fait un ILOCA RAPID IIL, mais équipé d'un objectif ARGUS. Le mouvement se poursuivra jusque vers 2004, avec des produits sans aucun intrant national, simplement rebaptisés par Argus Cameras Inc. Parmi les véritables fabricants, nous trouvons Balda, Chinon, Haking, Hanimex, Sedic, Shanghai Camera ou encore Whithouse, qui lui livrent des appareils en différents formats (110, 126, 127, 24 x 36 mm et 6 x 6 cm) n'ayant rien en commun avec les véritables ARGUS. 🇺🇸

UNE CURIOSITÉ TRÈS AMÉRICAINE

LES PROJECTIONS FIXES À L'ENTR'ACTE

Dans la plupart des pays occidentaux, les séances de cinéma sont ponctuées de deux passages obligés : la publicité et la présentation des prochains spectacles. Ce sont d'ailleurs devenues des séquences à part entière, avec leurs créateurs spécialisés, leurs codes... Ceci est loin d'être nouveau.

*Texte et photographies **Lucien GRATTE***

Vers 1930, aux USA essentiellement, il existait une curieuse cohabitation : entre les projections animées, il y avait des images fixes projetées par des lanternes magiques.

Ces vues très abondantes semblent très prisées des collectionneurs US : elles sont mises à prix aux environs de 30 à 40 US\$ sur les sites de ventes aux enchères (en 2008-2010).

Il y a certainement eu plusieurs constructeurs sur ce créneau (qui servait aussi au théâtre). Un des mieux attesté est celui de la BEST DEVICES Cy. A Cleveland, dans l'Ohio (les Américains appellent les projecteurs de vues transparentes « stereopticon », même sans fonction stéréo, et les cartoscopes « radiopticon »).





Comme on peut le voir, la conception est simple, voire simpliste. Pas de réglage fin de la mise au point, faite une fois pour toute, pas de soufflet ou corps tubulaire, l'appareil étant dans la cabine de projection. Ce modèle existait en 500 et 1000 W.

D'après un vendeur eBay, un projecteur de ce type qu'il mettait en vente provenait de El Rancho, qui était un drive-in (cinéma en plein air où l'on regarde le film depuis sa voiture) à Midland, Texas. Il mesure approximativement 19 pouces sur 9,5 pour une extension de 33 (1 pouce = 25,4 mm). Tension : 110 V. Il avait une portée d'environ 100 pieds (30 mètres). El Rancho a fermé au milieu des années 1960.



Celle-ci est issue d'une série numérotée. Elle semble accompagner une chanson.



Cette vue, Modern-style, aurait pu être utilisée dans un théâtre vers 1900.



Les vues vers 1925-1930 présentaient les spectacles ciné à venir. Parfois, une date inscrite à la main indiquait la date de la présentation.



On ne présente plus...



Sous le nom d'advertising, c'étaient des publicités, soit de niveau local, soit de niveau national, exactement comme de nos jours !



A l'intérieur, une couronne pouvant contenir 12 vues entoure une grosse ampoule électrique.



Ce système aurait-il existé en France ? Ce n'est pas impossible. Il eut en vente sur eBay un projecteur de marque ZODIAC, appareils automatiques, passage Saint-Ange, Paris. Le logo montre un coq projetant la marque dans un cercle (une ellipse ?) présentant les signes du zodiaque à sa périphérie.

Il ne reste malheureusement qu'une vue en verre, marquée d'un texte illisible. D'après le vendeur, un autre texte collé à l'intérieur de l'appareil indique qu'il faut éteindre la lampe pour changer les vues. Heurs et malheurs des enchères, il a trouvé un mieux-disant que moi. 🇫🇷

APPAREILS ET OBJECTIFS ALLEMANDS

QUANTITÉS ET PÉRIODES DE PRODUCTION

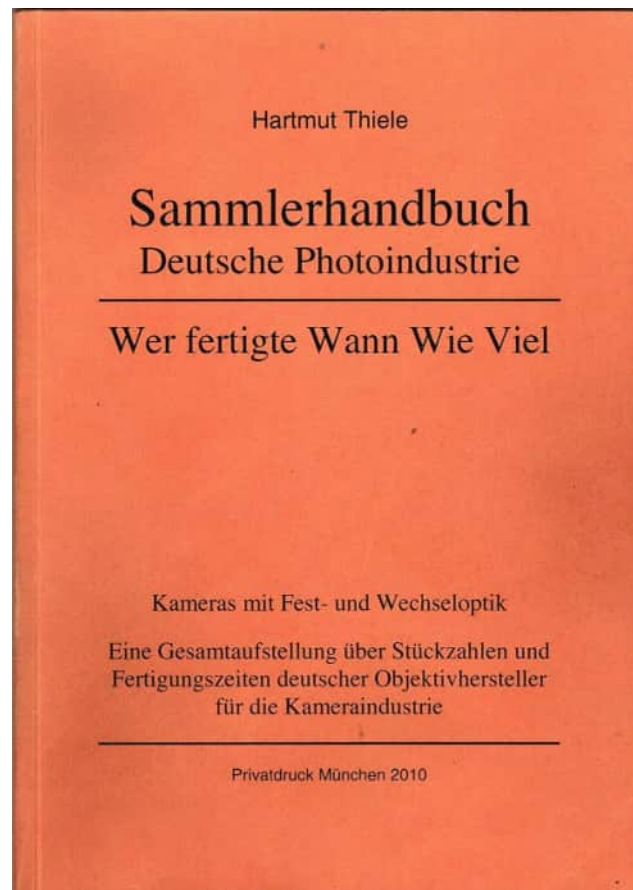
Trouver les quantités et périodes de production de leurs objets n'est pas toujours facile quand il ne s'agit pas de marques bien connues comme Leitz/Leica.

Un moyen pratique d'y accéder est donné par l'ouvrage « Sammlerhandbuch Deutsche Photoindustrie Wer fertigte Wann Wie Viel », une compilation de données élaborée par Hartmut Thiele à partir des archives des fabricants allemands d'objectifs tant sur leurs productions que sur leurs livraisons aux constructeurs d'appareils allemands, est-ouest dans les deux cas.

Le fait d'avoir toutes ces données accessibles par une seule consultation n'est pas le seul avantage de cet ouvrage. Il permet aussi de déterminer le degré de rareté exact des différentes versions d'un appareil donné et de constater ainsi qu'il n'est pas nécessairement lié aux performances de son objectif. En voici un exemple avec le Kolibri de Zeiss Ikon : doté d'un simple Novar 3,5/5 cm, il a été fabriqué à 2 200 exemplaires seulement, contre 15 668 avec un Tessar 3,5/5 cm bien plus réputé et coûteux.

Un autre avantage est qu'il reprend tous les fabricants et modèles allemands, y compris les basiques, généralement délaissés par les éditeurs d'ouvrages spécialisés dans la collection. Et son intérêt ne se limite pas aux appareils à objectifs fixes. Pour les autres, il répertorie les quantités produites et périodes pour toutes leurs optiques interchangeables, sans oublier les focales normales, ce qui permet, pour un appareil donné, de reconstituer avec un maximum de précision ses quantités produites.

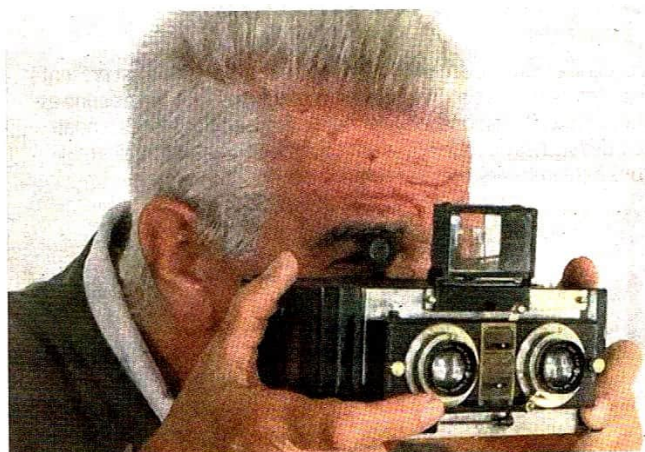
Cet ouvrage n'est pas très facile à trouver en France. Aussi, les membres du Club Niépce Lumière et les autres lecteurs de Res Photographica qui auraient besoin **ponctuellement** de ces informations pour un appareil en particulier, peuvent contacter l'auteur par mail à jeanpierre.vergine@yahoo.fr en lui communiquant son nom et les références de son objectif. 🇫🇷



Esprit « Club »

Jean-Pierre Vergine occupe ces pages de la « Vie du Club » à juste raison. En plus de vous avoir accueilli dans le Sud-Ouest pour une exposition consacrée à l'argentique (rien d'étonnant jusque là), il vous propose aussi de vous aider dans vos recherches quant aux optiques allemandes. En effet, grâce à des ouvrages en allemand, il vous communiquera les informations qui vous manquent pour une connaissance encore plus approfondie de vos boîtiers et optiques d'Outre-Rhin.

Nos délégués régionaux en place dans les Hauts-de-France, en Bourgogne et, donc dans le Sud-ouest préparent tous, pour l'année 2019, des actions qui vous permettront de rencontrer le Club près de chez vous. Suivez donc de plus près « la Vie du Club ».



Jean-Pierre Vergine fera partager sa passion de la photo, lors d'une exposition, face au cloître, à partir de demain. PHOTO DR

L'argentique s'expose

« La magie de l'argentique », c'est le titre retenu par Jean-Pierre Vergine pour sa prochaine exposition sur la production photographique de l'ère argentique, à Saint-Sever, de demain jusqu'au 17 août, de 14 h 30 à 18 h 30. L'exposition gratuite sera visible, tous les après-midis, rue du Général-Lamarque, en face du cloître des Jacobins.

Après une première présentation lors des expositions des clubs photos d'Aurice et Haut-Mauco, il est de retour pour dévoiler de nombreuses nouveautés, façon de parler, dont plusieurs appareils qui ont souvent dépassé l'âge légal de la retraite, voire centenaires mais tous fonctionnels.

La sélection étonne par la diversité des origines (Allemagne, France, Japon, Suisse, ex-URSS, États-Unis) et des caractéristiques. Les chambres en bois, les appareils favoris des grands reporters, les appareils pour

dame ou à vocation scientifique voisinent avec ceux que nous ne voyons pas d'habitude, ceux qui opèrent sous les océans ou traquent les espions, pour citer quelques exemples des catégories représentées.

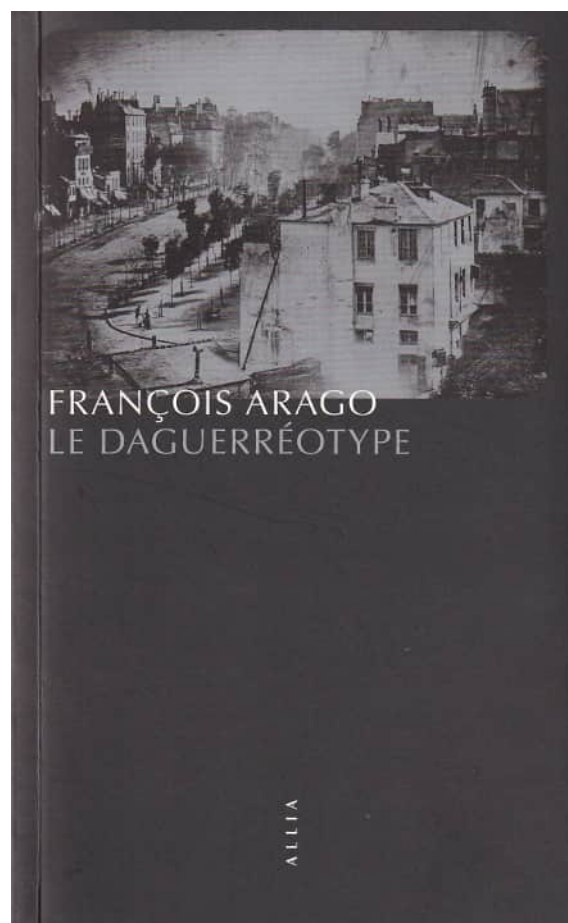
Passionné

En hommage à notre patrimoine régional, il sera même possible d'admirer la seule caméra conçue et fabriquée à Pau spécialement pour les amateurs d'escalade et randonneurs sportifs, plus de cinquante ans avant les omniprésentes GoPro...

Jean-Pierre Vergine, qui pratique la photo argentique autant qu'il s'intéresse à l'histoire des appareils, publie régulièrement les résultats de ses recherches dans « Res Photographica », revue de référence pour les collectionneurs et historiens de la photographie éditée par le club Niepce-Lumière.

M.L.

Sud-Ouest 10.08.2018



Notes de lecture

Voilà un ouvrage indispensable pour tout amoureux des débuts de la photographie. Ce texte, issu du tome VII des « Œuvres complètes » de François Arago, correspond au « Rapport sur le Daguerriotype », discours prononcé par Arago devant la Chambre des députés le 3 juillet 1839 et à l'Académie des sciences le 19 août de la même année, augmenté et remanié par Arago lui-même.

Un de plus me direz-vous ? car je vous sens dubitatif. Oui, mais par le format 10 x 17 cm, il se glisse dans toutes les poches et vous pouvez alors avoir, en voyage, à la maison, devant vos vitrines, ailleurs... ce texte fondateur. D'autant que son prix de 6,50 € ne devrait pas grever outre mesure votre budget !

Se trouve dans toutes les bonnes crémeries sous l'ISBN 979-10-304-0949-9 aux éditions Allia que nous remercions pour cette bonne initiative.

L'EXPO D'UN JOUR

Les absents ont toujours tort, ce dicton n'a jamais été aussi vrai que pendant l'Expo d'un jour organisée conjointement par les Iconomécanophiles du Limousin et le Club en octobre 2018. Bien sûr, il n'est pas toujours facile à toutes et à tous de se déplacer, toutes affaires cessantes, au centre de la France, mais quel plaisir de se retrouver autour d'appareils en bois, en métal, en plastique, recouverts de papier, carton ou cuir, tout en découvrant le pays de Corrèze en gabarre au fil de la Dordogne.

*Texte et photographies **Gérard BANDELIER***



Appareils de prise de vues multiples. Photo Armand Mouradian.



*Deux présidents à la barre, on ne peut pas mieux faire !
Photo Christian Blosseville.*



Des participants très attentifs lors des exposés.



*Gervais Sauviat et son extraordinaire présentation
d'appareils chinois.*

TOURNAI

SPECTACLE LYRIQUE D'OMBRES

Cent ans après sa création, ce spectacle a été rejoué.

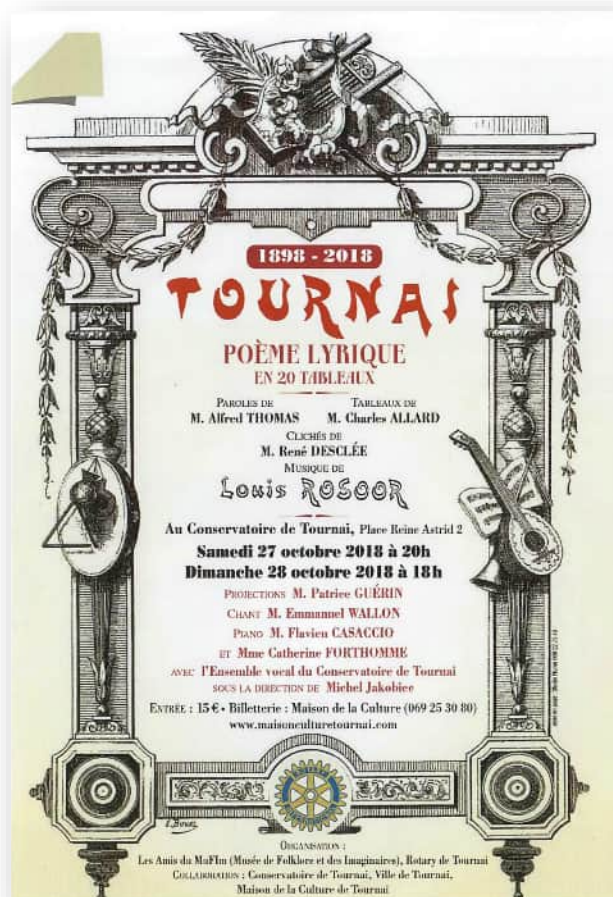
Texte de Jacques CHARRAT, photos Bernard DEBRUYNE, Jacques CHARRAT

Le 30 octobre 1898 à 17 h dans la Halle aux draps de Tournai, était joué pour la première fois un poème lyrique retraçant l'histoire de la ville, depuis les Nerviens jusqu'à la création de l'état Belge en 1830. Ce spectacle mêle musique, chant soliste, chant chorale et projection de plaques fixes ou animées, peintes ou constituées de photographies. La musique a été composée par Louis Rosoor, les paroles ont été écrites par Alfred Thomas, les tableaux dessinés et peints par Charles Allard et les photographies prises par René Desclée.

Après la création, le poème lyrique a été repris en 1910 puis est tombé dans l'oubli.

Patrice Guérin, adhérent du Club, a retrouvé les plaques ainsi que la partition musicale, les paroles mais aussi le document conducteur qui permet la synchronisation entre les divers intervenants. Donné à Chalon sur Saône en juin dernier, le spectacle est revenu dans sa ville pour deux représentations, les 27 et 28 octobre 2018, 120 ans après sa création.

A cette occasion, M. Bernard Desclée a prêté la lanterne triple qui avait été utilisée en 1898 par son grand oncle René Desclée. A peine modifiée pour utiliser un éclairage à leds en lieu et place des trois chalumeaux oxyhydriques (oxygène, hydrogène) d'origine, avec chaux vive (contenue dans une ampoule en verre) devant chaque flamme ¹.



👉 Affiche du spectacle 2018.

👉 Chalumeau originel.

Sources :

Programme du spectacle 2018

1 : voir <http://diaprojection.unblog.fr/2016/05/26/la-lumiere-drummond-et-les-chalumeaux-oxyhydriques/>

Elle a été manipulée par Patrice Guérin, secondé par Sophie Bataille, lanterniste, pour le partie fondu-enchaîné et une autre personne pour la synchronisation avec la musique. 🇫🇷

Pour en savoir plus, visitez le site de Patrice Guérin :

<http://diaprojection.unblog.fr/2018/10/08/spectacle-dombres-tournai/>

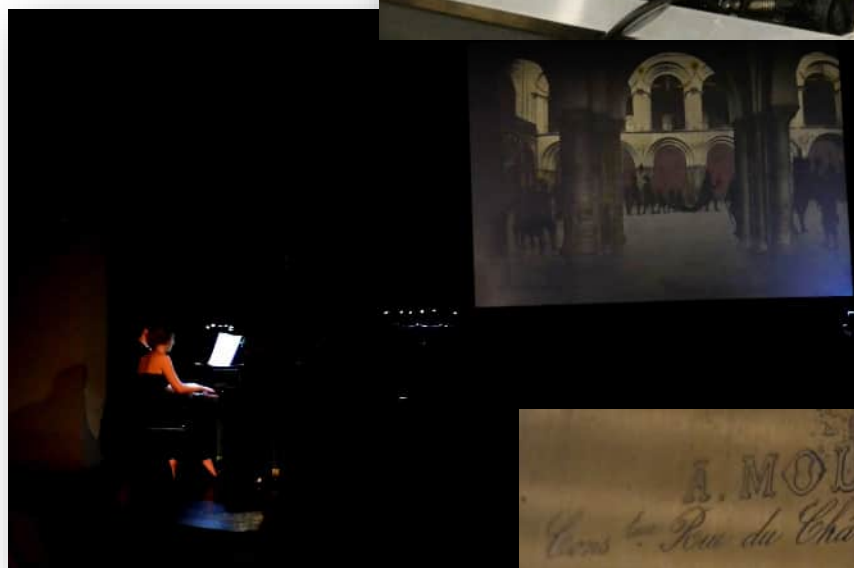


Le distributeur de gaz qui alimentait les trois chalumeaux.

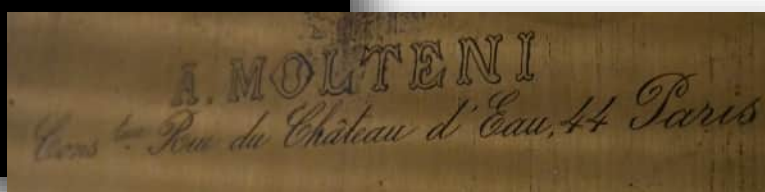


Triple lanterne Molténi.

Quand les technologies modernes viennent aider les anciennes...



... le résultat est formidable !





Patrice Guérin et Sophie Bataille font les derniers réglages.



Partie mobile d'une plaque animée qui représente des envahisseurs sur leurs embarcations.



Plaque animée de grandes dimensions (75 cm).

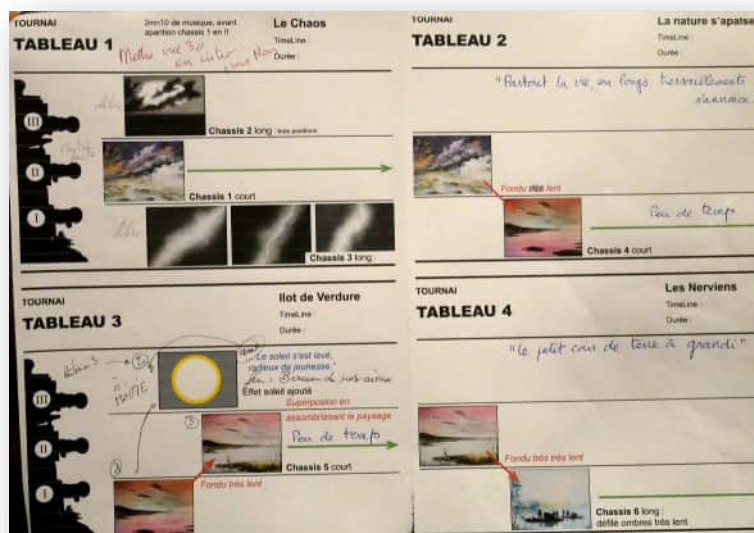


L'ensemble des plaques projetées durant le spectacle.



La partition musicale de Louis Rosoor. Chaque point de couleur représente un changement de plaque.





Ce document a été créé par Patrice Guérin à partir du conducteur original. Pour chaque tableau, le manipulateur sait quelle plaque il doit insérer ou manipuler sur chacune des lanternes.

TOURNAI

Tournai est une des plus vieilles cités belges, située à une trentaine de kilomètres de Lille. Cité royale sous Childéric, elle devient la première capitale de la future France sous Clovis. Aux XII^e et XIII^e siècle, riche grâce au commerce, elle se dote d'une cathédrale, d'un beffroi et du Pont des Trouis. Mais dès le XIV^e siècle, elle attise les convoitises du fait de sa position à l'entrée du royaume de France ; elle sera anglaise, française, espagnole, autrichienne, hollandaise... Une période de stabilité débute avec la création de l'état belge en 1830, mais la seconde guerre mondiale la touche durement.

La Cité des Cinq Clochers, traversée par l'Escaut, est une ville à la campagne. Parmi ses monuments remarquables, on peut citer la cathédrale Notre-Dame, le beffroi (72 m de haut, le plus ancien de Belgique, il comportait deux cloches en 1217) et le Pont des Trouis qui comportait d'énormes grilles pour empêcher l'entrée de la ville par l'Escaut.

La Halle aux draps, reconstruite en pierre en 1611, voyait s'établir des marchands d'étoffes. C'est dans ce lieu que la création du spectacle Tournai a eu lieu en 1898.

Sources :

- ♦ ♦ Wikipedia consulté en novembre 2018
- ♦ ♦ Guide touristique - Ville de Tournai - édition juin 2016



Le beffroi.

La Halle aux draps, lieu de la première représentation.



La Grand Place vue du beffroi



Désignation	Prix	Je choisis mon option
Simple, France et Union Européenne 1 an ^(*) , 6 magazines Res Photographica	55 €	
Simple, hors Union Européenne 1 an ^(*) , 6 magazines Res Photographica	60 €	
Complète : 1 an ^(*) , 6 magazines Res Photographica + 4 Fondamentaux, France et Union Européenne	100 €	
Complète : 1 an ^(*) , 6 magazines Res Photographica + 4 Fondamentaux, hors Union Européenne	110 €	
Adhésion « couple » donnant droit à une livraison par couple, rajouter 5 € à chaque formule d'adhésion.		



Madame, Monsieur^(*) :

.....

Adresse :

.....

Code postal, commune, pays :

.....

Téléphone :

.....

Adresse de messagerie, site internet :

.....

Sujets d'intérêts, collections :

.....

J'accepte que mes coordonnées apparais-
sent dans l'annuaire du Club : Oui / Non^(*)

Je joins un chèque de euros.

ou je paie avec Paypal sur le compte
clubniepcelumiere@gmail.com

*Merci de remplir toutes les rubriques afin que vous
puissiez recevoir toutes les informations du Club.*

** Rayer la mention inutile*

Adhérez dès maintenant pour 2019 !

FAITES CONFIANCE A NOS ANNONCEURS

**VINTAGE
CAMERAS**

Achat Vente

Jean-Pierre VALLÉE
4, Route de Neuilly
52000 Chaumont
Tel : 06 61 04 12 04
valleejeanpierre@aol.com
RC 338 568 082 Chaumont

Recherche et Achète

Tous objectifs de marques
*Kinoptik, Angénieux, Berthiot, Hermagis, Derogy,
Jamin Darlot, E. Français, Gasc & Charconet.*

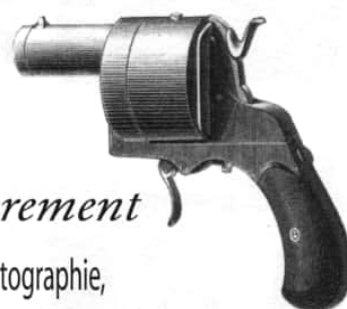
Toutes caméras 9,5, 16, 35 mm
Projecteurs cinéma 16, 28, 35 mm
Lanternes magiques,
Praxinoscopes, Zootropes, Kinora,
Mustoscopes, jouets optiques,
catalogues anciens de matériel de projection,
tous appareils photos anciens.

Me déplace partout en France et en Europe
www.vintage-cameras.fr

**Fine Antique Cameras
and Optical Items**

*I buy complete collections, I sell and trade from my collection,
Write to me, I KNOW WHAT YOU WANT*

**Liste sur demande
Paiement comptant**



*Je recherche
plus particulièrement*

Appareils du début de la photographie,
Objectifs, Daguerrréotype, Appareils au collodion,
Pré-Cinéma, Appareils Miniatures d'Espionnage,
Appareils Spéciaux de Formes Curieuses, Appareils Tropicaux...

*N'hésitez pas à me contacter pour une
information ou pour un rendez-vous*

33, rue de la Libération - B.P. N°2 - 67340 - OFFWILLER (France)

Tél : 03.88.89.39.47 Fax : 03.88.89.39.48

E-mail : fhochcollec@wanadoo.fr

FRÉDÉRIC HOCH

LUC BOUVIER

**SPÉCIALISTE
EN APPAREILS
FRANÇAIS**

ACHETE COMPTANT TOUTES COLLECTIONS

Tel: 06.07.48.78.77 - 02.37.53.12.68
www.french-camera.com
contact@french-camera.com

9, Avenue de l'Europe
28400 - NOGENT-LE-ROUOT

**VENTE - ACHAT - ECHANGE
OCCASION - REPRISE - COLLECTION**

SUR RENDEZ-VOUS

Vente par correspondance
Boutique sur le Web

Conditions de paiement Carte Bleue Française

RES PHOTOGRAPHICA

